

RAPPORT ANNUEL 2022

EUROPA OXALÁ

AFRICA
museum

RAPPORT ANNUEL **2022**





J. Van de Voorde © MRAC

Bart Ouvry, directeur général du MRAC.

Introduction

Bart Ouvry

Directeur général
du MRAC

Pour l’AfricaMuseum, l’année 2022 a été celle d’un départ. Le 29 août, Guido Gryseels prenait sa retraite après avoir assuré la fonction de directeur général durant plus de deux décennies. Guido était un directeur particulièrement cordial, un jeteur de ponts qui a conduit le musée sur la voie d’un changement radical. Lors de sa désignation, l’institution fonctionnait encore largement dans un esprit colonial comme le montrait sa déclaration de mission, formulée dans les années 1990, qui avait choisi un logo faisant référence à Léopold II et visait à mettre en lumière les réalisations belges menées en Afrique.

Sa première action a été d’effectuer un audit approfondi de l’institution et, avec le personnel et le conseil scientifique, de développer un plan stratégique. En ont résulté une description des tâches aux directives claires et un plan de réforme pour l’institution. Plan de réforme qui fut réalisé en grande partie sous son directorat. La principale priorité était de rénover l’exposition permanente et d’adapter en profondeur le bâtiment muséal. Guido a ainsi ouvert la marche vers un Musée qui, non seulement, parle de l’Afrique, mais veut travailler avec les Africains.

Dès le début de sa direction, il a impliqué les diasporas dans la vie du musée. D’abord sous la forme d’un groupe de travail intervenant dans l’organisation des activités culturelles ; plus tard (à partir de 2004), à travers le COMRAF, créé à son initiative et dont l’objectif était d’accompagner

le musée dans sa rénovation. Des directeurs de musées et des experts africains ont par ailleurs été consultés, et d’autres intervenants ont également été impliqués dans le processus de rénovation. Cette collaboration n’a pas toujours été facile, mais durant tout le cheminement Guido a travaillé dur pour s’assurer que chacun vienne et reste à bord.

Là où l’AfricaMuseum était, avant sa rénovation, fortement empreint du message colonial et du stéréotype de l’Afrique et de l’Africain, Guido souhaitait une institution qui remplisse son rôle social, œuvrant pour une société plus diverse où les citoyens d’origine africaine reçoivent comme les autres le respect et la reconnaissance qui leur reviennent. Il a franchi un pas significatif vers la diversité, la citoyenneté du monde et la pluralité au sein du Musée, dans la vision d’une société où le racisme et la xénophobie ne sont plus acceptables. Aujourd’hui, le Musée consacre un vaste programme éducatif et culturel à la décolonisation, engageant le dialogue avec des citoyens d’origine africaine et la cocréation avec divers partenaires.

Dans le débat social qui entoure la restitution, Guido Gryseels a endossé le rôle de *leader* en cherchant de façon constructive des réponses aux questions qui concernent la restitution et la reconstitution du patrimoine africain. Sous son impulsion, une attention accrue a été portée sur la recherche de la provenance des collections et

|| Que ce soit auprès de nos collègues du MRAC, dans les médias ou dans des cercles plus larges belges et étrangers, Guido Gryseels a été particulièrement apprécié pour l'intérêt sincère qu'il portait aux gens et pour sa grande capacité d'écoute. ||

des archives et sur la mise à disposition en ligne des collections, des banques de données et des archives, rendue possible par la numérisation. Le secrétaire d'État Thomas Dermine a été le moteur d'une législation relative à la restitution qui donne à notre pays un rôle pionnier, puisqu'il est le premier ancien État colonial à créer un cadre légal permettant que de tels objets volés redeviennent propriété de l'État africain où ils ont été dérobés. C'est encore sous l'impulsion de Guido Gryseels que les liens de coopération internationale ont été renforcés, tant du point de vue budgétaire que de celui des retombées, et que l'institut scientifique a été profondément réformé.



Fête de départ de Guido Gryseels le 29 août 2022.

Les mots clés de la mission et de la vision que Guido Gryseels a formulées avec le personnel dès le début de son directorat sont devenus des jalons et des pierres angulaires pour la recherche,

grâce auxquels l'institut scientifique représente aujourd'hui un groupe de chercheurs solide et performant engrangeant des résultats de très haut niveau pour lesquels le Musée royal de l'Afrique centrale jouit d'une reconnaissance nationale et internationale.

Que ce soit auprès de nos collègues du MRAC, dans les médias ou dans des cercles plus larges belges et étrangers, Guido Gryseels a été particulièrement apprécié pour l'intérêt sincère qu'il portait aux gens et pour sa grande capacité d'écoute. Il a toujours fait montre d'implication, de confiance et de respect, y compris pour les avis divergents.



Fête de départ de Guido Gryseels le 29 août 2022.

Qu'il me soit aussi permis d'exprimer ma gratitude envers Karel Velle, directeur général des Archives de l'État, qui a repris la direction *ad interim* du MRAC en septembre 2022 ; cela, dans le difficile



Fête de départ de Guido Gryseels le 29 août 2022.

contexte de la montée des coûts de l'énergie déclenchée par l'invasion russe de l'Ukraine. Son expérience et son énergie ont permis à l'institution de résister à la tempête avec succès. Son approche collégiale et humaine a été hautement estimée par tous les collègues.

En saluant ainsi mes deux confrères, je veux mettre l'accent sur la continuité dans laquelle mon approche s'inscrit depuis que j'ai pris ma fonction de directeur, en mai 2023. Les bases de ma politique, en tant que directeur général, ont été jetées par mes prédécesseurs : innover l'exposition permanente, porter sur notre passé un regard critique et étayé par la science, maintenir l'engagement social de l'AfricaMuseum dans son rôle fédérateur, lutter contre le racisme et montrer de l'empathie pour les victimes du racisme et de la violence aveugle, partout dans le monde, intensifier la collaboration scientifique internationale dans l'optique d'un renforcement des capacités de nos collègues scientifiques africains, approfondir le dialogue avec le public belge et international, qu'il s'agisse de la diaspora africaine ou de tous ceux qui

éprouvent de l'intérêt pour l'Afrique... Tous ces chantiers sont déjà en route, et je veux les intensifier. Il est plus que jamais indispensable que nous gardions les yeux tournés vers la jeune Afrique, l'Afrique dynamique qui joue et jouera un rôle considérable, en tant que voisin proche, pour la Belgique et pour l'Europe de demain.



Karel Velle, directeur général ad interim de septembre 2022 au 30 avril 2023.

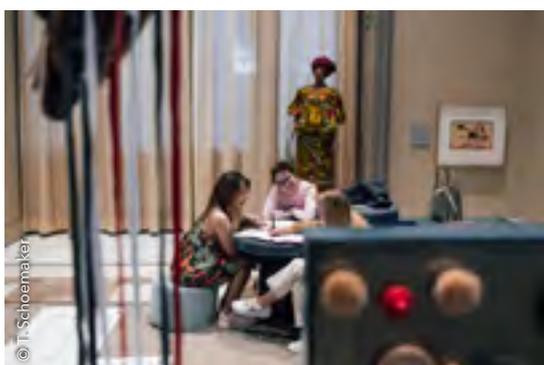
01



LA VIE DU MUSÉE

|| La journée *Métis de Belgique* a été l'une des plus fréquentées de l'année 2022 puisqu'elle ne comptait pas moins de 200 inscriptions. ||

Après deux années difficiles, 2022 est celle où le virus de la COVID-19 a été sous contrôle, et où toutes les mesures contraignantes que l'épidémie avait engendrées ont été peu à peu levées. Dès le mois de mars, les visiteurs ont enfin pu à nouveau visiter le musée à leur rythme, sans avoir à suivre un parcours imposé, et tous les médias interactifs ont été disponibles dans le courant de l'année. Pour la première fois depuis que le musée a dû fermer ses portes en raison de la pandémie, on a pu rouvrir le Studio 6+, un espace où les enfants à partir de 6 ans peuvent travailler de manière créative sur des thèmes développés dans la salle « Rituels et Cérémonies », située à côté.



En 2022, le Studio 6+ invitait à nouveau les enfants de six ans et plus à exercer leur créativité.

Les activités ponctuelles destinées au public *live* ont également retrouvé leur place dans la programmation. Parmi elles, la journée *Métis de Belgique* a été l'une des plus fréquentées de l'année 2022 puisqu'elle ne comptait pas moins de 200 inscriptions. À travers cet événement organisé en collaboration avec la maison de production De Chinezen à l'occasion de la Journée internationale de l'enfant, le musée créait un espace de rencontre et d'échange pour les métis francophones et néerlandophones de Belgique et leurs proches, et informait le grand public sur le sujet. Les activités culturelles ont repris à partir de mars, à travers un programme varié comportant des groupes de lecture, des présentations de livres avec sessions de dédicaces, les MuseumTalks (conférences et débats présentés par et avec des experts d'horizons divers, du MRAC et de l'extérieur) et des projections de films. Souvent les événements se concentraient sur le débat actuel qui porte sur la décolonisation des musées, la restitution des objets provenant de la période coloniale et la lutte contre les stéréotypes racistes.

Après l'épidémie de la COVID-19, le programme des activités culturelles a pu reprendre à partir de mars, avec des activités variées tournant autour de divers thèmes.



LES EXPOSITIONS TEMPORAIRES

Les débats sociaux ont occupé une place centrale dans le choix des deux grandes expositions temporaires qui ont pris place au musée cette année : *Zoo humain. Au temps des exhibitions coloniales*, qui, ouverte à la fin de l'année 2021, était à voir jusqu'au 6 mars 2022, et *Europa Oxalá*, exposition itinérante présentant les œuvres de 21 artistes européens d'origine africaine, qui a été inaugurée à l'automne.

Zoo humain. Au temps des exhibitions coloniales **Du 9 novembre 2021** **au 6 mars 2022**

Cette exposition, qui avait ouvert ses portes à l'automne 2021, était consacrée à la question des personnes que l'on exhibait comme des « objets vivants d'exposition ». Elle contenait des images et documents exceptionnels qui n'avaient jamais été montrés auparavant. *Zoo humain* était à voir à l'Africamuseum du 9 novembre 2021 jusqu'au 6 mars 2022, à l'occasion des 125 ans de l'exposi-

tion coloniale de 1897 qui s'était tenue à Tervuren. Le musée invitait les visiteurs à réfléchir sur l'impact des zoos humains. Les artistes Teddy Mazina (avec son projet photographique *Muzungu Tribes*) et Roméo Mivekannin (et son œuvre *Hommage aux 7*) ont apporté une importante contribution à l'exposition. Celle-ci était en outre encadrée par un large programme culturel comportant des MuseumTalk hebdomadaires organisés en ligne tous les mercredis soir sur des thèmes tels que le racisme, la perception de l'autre et la décolonisation, ainsi que des visites guidées introductives proposées les dimanches. Bien sûr, les groupes pouvaient réserver une visite thématique. Figuraient également des projections de films, tels que *Boma-Tervuren*, *Le Voyage* ainsi que quatre promenades commémoratives qui se déroulaient à l'entour du musée et au cours desquelles le guide s'arrêtait à dix stations comportant un morceau d'histoire coloniale. Pourquoi 267 Congolais ont-ils été transportés en Belgique en 1897 ? Comment leur séjour à Tervuren s'est-il déroulé ? Quelle reconnaissance et quelles commémorations reçoivent-ils aujourd'hui ? Un mur où sont inscrites des expressions désobligeantes et des micro-agressions adressées aux personnes d'origine africaine faisait le lien avec



Servant d'introduction à l'exposition *Zoo humain. Au temps des exhibitions coloniales*, un mur sur lequel sont inscrites des expressions désobligeantes et des micro-agressions adressées aux personnes d'origine africaine faisait le lien avec le racisme d'aujourd'hui.



Europa Oxalá était une exposition itinérante qui avait auparavant fait arrêt au Mucem de Marseille (20.10.2021 > 16.01.2022) et à la Fondation Calouste Gulbenkian de Lisbonne (04.03.2022 > 22.08.2022).

le racisme d'aujourd'hui et incitait le visiteur à la réflexion et au dialogue. Cette installation a provoqué de nombreuses réactions, tant auprès de la presse que du public.

Europa Oxalá **Du 7 octobre 2022 au 5 mars 2023**

Pour cette exposition, le musée a joué résolument la carte de l'art contemporain. 21 artistes européens d'origine africaine, qui sont nés et ont grandi dans un contexte postcolonial, ont proposé une réflexion sur leur héritage, leur mémoire et leur identité. Cette exposition originale donnait matière à réflexion sur le racisme, la décolonialité des arts, le statut de la femme et celui des artistes

Mpane, cette exposition a voulu détruire les clichés et donner à voir et à ressentir une énergie nouvelle, tournée vers l'avenir. Le titre de l'exposition pointe précisément dans cette direction puisqu'il utilise un mot - *oxalá* (expression portugaise signifiant « espérons ! ») - qui est le fruit de siècles d'intégration, et traduit l'idée d'un avenir en construction dans une Europe qui est l'espace commun de ces artistes.

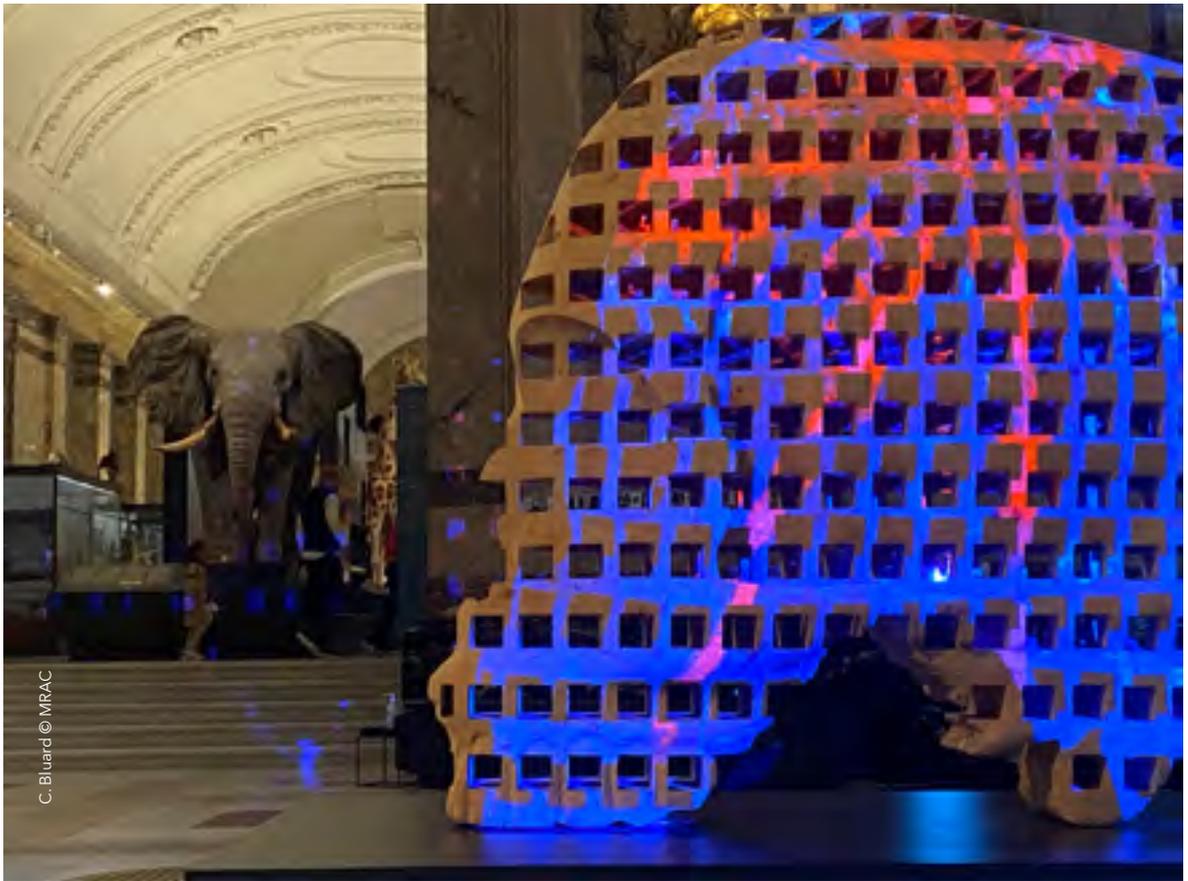
Europa Oxalá était une exposition itinérante qui avait auparavant fait arrêt au Mucem de Marseille (20.10.2021 > 16.01.2022) et à la Fondation Calouste Gulbenkian de Lisbonne (04.03.2022 > 22.08.2022).

Coproduction : Fondation Calouste Gulbenkian (délégation de France, Paris/Centre d'art moderne, Lisbonne) / Mucem, Marseille (France).

|| Pour cette exposition, le musée a joué résolument la carte de l'art contemporain. ||

dans la société d'aujourd'hui et la déconstruction de la pensée coloniale. Selon les commissaires, António Pinto Ribeiro, Katia Kameli et Aimé

Cette exposition était, elle aussi, encadrée de diverses activités avec, au programme : rencontres avec les artistes, divers MuseumTalks et



Dans sa performance intitulée *Figures of the past and technologies of the present*, Ben Richards transformait et assemblait des archives sonores et visuelles de l'AfricaMuseum.

présentations de films (*Le Roman algérien* de Katia Kameli et *Europa, Based on a true story* de Kivu Ruhorahoza). L'une des activités les plus captivantes organisées dans le cadre de cette exposition a été une création sonore et de mapping vidéo s'inspirant de l'œuvre d'Aimé Mpane installée dans la grande rotonde. Dans cette performance intitulée *Figures of the past and technologies of the present*, Ben Richards transformait et assemblait des archives sonores et visuelles de l'AfricaMuseum. En novembre, l'asbl Mandji offrait un programme musical avec un concert acoustique de Sarah Carlier et Bao Sissoko.



Thomas Dermine, secrétaire d'État pour la Relance et les Investissements stratégiques, chargé de la Politique scientifique, et Katia Kameli, commissaire de l'exposition, lors de l'ouverture pour la presse de l'expo.

SUN **05 avril 2022 - 24 avril 2022**

À côté de ces deux grandes expositions temporaires, l'exposition permanente a accueilli *SUN*, une installation de l'artiste britannique Alex Rinsler et du professeur Robert Walsh (University of Central Lancashire), spécialiste du soleil.

Le soleil détermine la vie et le climat terrestres. L'activité humaine modifie le climat. Le changement climatique est l'un des plus grands défis auxquels l'humanité est confrontée. Le MRAC et le Solar-Terrestrial Centre of Excellence mènent des recherches de premier plan sur le soleil et le climat terrestre. La spectaculaire installation montrait une représentation très réaliste du soleil. Des images télescopiques de pointe projetées en 3D sur une énorme sphère de 6 m de diamètre suspendue montraient 10 semaines de la vie de notre soleil, le tout complété d'effets de fumée et de son.

Cette installation, mise en place en collaboration avec le Solar-Terrestrial Centre of Excellence d'Uccle, était montrée pour la première fois en dehors du Royaume-Uni.



SUN, une installation de l'artiste britannique Alex Rinsler et du professeur Robert Walsh, spécialiste du soleil, montrait 10 semaines de la vie de l'astre.

EXPOSITIONS **HORS LES MURS**

Extra muros, nous avons participé à l'exposition organisée chaque année au Palais royal et, bien sûr, de nombreuses pièces prêtées, conservées au musée, ont été vues dans diverses expositions de par le monde.

Préservons le futur **23 juillet 2022 - 28 août 2022** **Science et culture au Palais royal**

Les différentes institutions qui appartiennent au service public de programmation Politique scientifique ont à nouveau collaboré pour organiser une exposition thématique d'été au Palais royal de Bruxelles. Celle-ci montrait combien la science et l'art sont essentiels pour l'avenir de notre planète. L'AfricaMuseum y présentait l'« arbre de l'authenticité ». Il s'agit d'un géant spectaculaire de la forêt de Yangambi, réserve de biosphère de l'Unesco de la RDC où les scientifiques du MRAC, en collaboration avec leurs partenaires congolais, mènent des recherches sur l'influence que le climat exerce sur le stockage du carbone en forêt tropicale. Cet arbre attire depuis des dizaines d'années l'attention de nombreux visiteurs de Yangambi.



Masque mbangu. EO.1959.15.18, collection MRAC Tervuren.

Prêts remarquables

Picasso & Abstraction

Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique (MRBAB), Bruxelles (14.10.2022 > 12.02.2023)

En partenariat avec le Musée national Picasso-Paris, les MRBAB ont présenté une exposition majeure consacrée à Picasso. Les deux institutions ont décrypté un thème peu exploré auparavant : pour la toute première fois, les rapports de Picasso à l'art abstrait étaient mis en lumière. L'AfricaMuseum était représenté par 5 objets, dont le très célèbre masque *mbangu*.

Angola. Restitution des identités. Féminité, Pouvoir et Royauté **OEACP, Bruxelles (21.11.2022 > 14.12.2022)**

En marge du 10^e sommet de l'Organisation des États d'Afrique, des Caraïbes et du Pacifique (OEACP) qui se tenait à Luanda (Angola) s'est ouverte à Bruxelles l'exposition *Restitution des identités*, une initiative de Nicole Kanda organisée en collaboration avec l'OEACP et l'AfricaMuseum.



EO.1967.63.1962, collection MRAC Tervuren.

Cette exposition, principalement consacrée aux arts et à l'histoire de l'Angola, souhaitait promouvoir la réappropriation et la fierté culturelles à travers des figures de puissance, symboles de la royauté et de la féminité. Le musée, présent à travers 14 pièces, a également développé une programmation culturelle en partenariat avec l'asbl féministe et décoloniale Bamko et l'asbl éducative et décoloniale Belgik Mojaïk, proposant notamment des MuseumTalks, des visites guidées de l'expo pour adultes et, pour le public familial et scolaire, un parcours présenté sous la forme d'un cahier interactif.

UN MUSÉE FAMILIAL

L'AfricaMuseum est une valeur sûre pour une excursion familiale. En 2022 comme toutes les autres années, diverses activités ont été proposées aux familles. Durant les AfricaSundays, des salles d'atelier leur étaient dédiées, pour des activités souvent liées à des thèmes spécifiques tels



Lors que des AfricaSundays, grand et petit ont participé à des activités créatives et musicales.



Lors que des AfricaSundays, grand et petit ont participé à des activités créatives et musicales.

que le jour de l'Indépendance de la RDC, l'exposition temporaire *SUN* ou la Journée du patrimoine. Dans le cadre de *SUN*, par exemple, des conteurs inspirés sont venus transmettre aux enfants et aux amateurs de l'astre du jour des histoires de soleil africaines et scandinaves. Lors de la Journée du patrimoine, dans un programme gratuit explorant le thème de « l'école », des guides se tenaient à la disposition des visiteurs et des ateliers, notamment, étaient proposés aux familles.

Durant les mois de juillet et août, le musée a, cette année encore, pris part aux *Schatten van Vlieg*. Avec ce cahier interactif gratuit débordant d'activités, de questions et de missions à remplir, les familles ont pu profiter d'une visite de l'AfricaMuseum captivante et accessible. Et bien sûr, les cahiers *Watoto* étaient toujours à la disposition des familles et des enfants.

INCLUSION

Cette année, une attention particulière a été portée à l'inclusion et à la diversité, et l'on s'est impliqué dans la préparation d'une visite inclusive du musée pour les personnes en situation de handicap. Lors de la journée Braille, plus de 100 jeunes enfants non- et malvoyants ont été conviés à une visite interactive de l'AfricaMuseum. L'événement a été précédé d'une formation approfondie organisée en collaboration avec la Ligue Braille. Cette expérience débouchera sur une offre permanente pour les personnes non- ou malvoyantes.



Lors de la journée Braille, plus de 100 jeunes enfants non- et malvoyants ont été conviés à une visite interactive de l'AfricaMuseum.

LES ÉCOLES

Avec la levée des mesures Covid, les écoles ont pu à nouveau organiser des sorties à volonté. Afin de sensibiliser les enseignants, nous nous sommes beaucoup impliqués dans la formation de ceux-ci.

Lors de la journée « Ouverture aux langues et aux cultures », l’AfricaMuseum a organisé des visites guidées autour de l’histoire coloniale belge et a présenté ses ateliers pour groupes scolaires. La journée était axée sur les thèmes de l’inclusivité et du langage décolonial. Avec plus de 170 participants issus de plus de 10 pays différents, c’était une des formations les plus fréquentées de 2022. Nous avons également collaboré avec Annoncer la Couleur pour la formation de deux jours « Grandir et Stéréotypes » adressée aux enseignants francophones.

Du côté néerlandophone, nous avons collaboré avec le Wij-Zij Netwerk, GO! onderwijs van de Vlaamse Gemeenschap, Katholiek Onderwijs Vlaanderen, OVSG Onderwijsvereniging van Steden en Gemeenten, le Hannah Arendt Instituut et Radicalisation Awareness Network (RAN) pour organiser la journée d’étude « Dekolonisatie in het



Avec la levée des mesures Covid, les écoles ont pu à nouveau organiser des sorties à volonté.

Onderwijs ». La critique et la prise de conscience autour de cette problématique se font grandissantes, ainsi que l’importance de multiplier les points de vue. De plus en plus d’élèves cherchent à modifier leur vision des choses, sont curieux de cette période et posent des questions critiques. Aussi s’est-on interrogé lors de cette journée sur la façon d’aborder le passé colonial en classe, et s’est-on demandé si et comment l’enseignement peut être décolonisé.

La première journée du Global Teacher Academy, une initiative d’Enabel (aujourd’hui BeGlobal) se déroulait à l’AfricaMuseum. Il s’agissait d’un par-

cours de formation intitulé « Passé colonial, futur décolonisé ? » où les enseignants devaient tenter de voir à leur manière quelques défis mondiaux et de les traduire dans leur fonction d’enseignant ou d’accompagnant. Ce coup d’envoi était axé sur l’histoire coloniale belge et la décolonisation et était réalisé en collaboration avec l’asbl Bamko et Echo Expertisecentrum Diversiteitsbeleid (NL). La pertinence de ce type de formation est confirmée par une étude que l’AfricaMuseum a menée en 2022 en collaboration avec l’UAntwerpen, afin de sonder les connaissances du Belge concernant le passé colonial de son pays : sur les 12 questions de connaissances générales relatives à ce passé, en moyenne 4 réponses seulement étaient correctes.

PARTENARIATS

En 2022, un lien de collaboration et un partenariat ont été créés avec l’asbl Bamko, dans la perspective de proposer des activités éducatives adoptant un point de vue féministe et décolonial. Ce partenariat contribue à la mission du MRAC qui « se positionne comme plateforme dynamique d’échange et de dialogue entre les cultures et entre les générations » et répond à une demande croissante de visites guidées « décoloniales ». Ces visites se déroulent au musée, en continu, à un rythme mensuel, depuis février 2022.

Une nouvelle collaboration a également été engagée avec la Plateforme de coopération culturelle d’Africalia-Belgique, connue également sous le nom de « Plateforme pour la Décolonisation des Esprits par la Culture et l’Art » (DECA). Il s’agit d’un réseau professionnel de dialogue et de réflexion destiné aux acteurs du secteur culturel.

Le programme aborde diverses questions décoloniales touchant le secteur culturel, notamment celle de montrer des créations artistiques partant du point de vue des Afrodescendants et de leurs expériences.

L’attention s’est également portée sur la responsabilisation des diasporas africaines dans les institutions culturelles.

Le musée a pour la première fois été partenaire du projet international TheMuseumLab, initié par l’Allemagne et adressé aux professionnels des musées. Il s’agit d’une plateforme visant à offrir un complément de formation et un échange sur l’avenir des musées, en Europe et en Afrique. Deux membres du MRAC ont été sélectionnés pour prendre part au programme de 2022, et le musée a accueilli deux personnes en résidence durant

10 jours, à savoir un membre du Stiftung Humboldt Forum et un responsable du département des Musées et Monuments du Malawi. En outre l'AfricaMuseum a soutenu diverses autres initiatives comme la Biennale de Lubumbashi (RDC) qui avait pour thème « Toxicity » et l'exposition itinérante *Muzungu Tribes* de Teddy Mazina, à Dakar (Sénégal).

DES ARTISTES DANS LES ARCHIVES ET LES COLLECTIONS

Le musée facilite l'accès des archives et des collections aux artistes et acteurs culturels d'origine africaine. Plus de 30 artistes en ont bénéficié au long de cette année écoulée. À côté de cela, le musée lance chaque année un appel pour une résidence d'artistes qu'il finance dans le cadre du programme FORUM (DGD), à l'attention des artistes et acteurs culturels qui vivent en Afrique. Cette résidence dure entre 1 et 3 mois. Cette année, le musée a accueilli **Arnaud Makalou** de Brazzaville (République du Congo). En collaboration avec *EUROPALIA TRAINS & TRACKS*, le photographe Arnaud Makalou

(° 1980) a pris part à un programme multidisciplinaire partant de l'impact que le train exerce sur la société. Avec le projet *La Traversée*, c'est une traversée au-delà du joug colonial qu'il souhaitait entreprendre. Ce titre donné à sa première série photographique fait allusion aux différentes dimensions de cette traversée : mentale, physique et temporelle.

Nada Tshibwabwa, qui vit et travaille à Kinshasa (RDC), a pris part à une autre résidence d'artiste de février à mai 2022, dans le cadre du projet européen « Taking Care ». Cette résidence était dédiée au thème des « savoirs écologiques ». François Mutamba Tshibwabwa, alias Nada Tshibwabwa (° 1990), est artiste et musicien. Son travail particulier part de matériaux qu'il trouve dans les rues de Kinshasa et dont il confectionne masques, robots et costumes qu'il utilise pour des performances. Il exerce également ses talents dans le dessin et la peinture. Par son travail, Nada Tshibwabwa interroge notre relation à l'environnement et le prix de la révolution digitale.



Au printemps 2022, le musée accueillait Arnaud Makalou (à gauche) de Brazzaville (République du Congo) en qualité d'artiste en résidence. À droite, Alexandre Kyungu.

02

RECHERCHE

Le MRAC, institut scientifique : étude des sociétés, de la bio- diversité et de la géologie africaines

Le Musée royal de l'Afrique centrale est un institut de recherches dont l'expertise est reconnue mondialement. Plus de 80 scientifiques accompagnés de quelque 100 docteurs et stagiaires africains y effectuent des recherches sur les sociétés africaines d'hier et d'aujourd'hui et sur la biodiversité et la géologie du continent. Ils s'appuient sur les collections exceptionnelles du musée, sur un travail de terrain et sur une collaboration avec des institutions internationales, notamment africaines. Le MRAC est actif dans plus de 20 pays africains et place l'accent sur l'échange de connaissances avec ses partenaires africains et sur le renforcement de leurs capacités. Contribuer au développement durable de l'Afrique, voilà l'une des priorités de ses programmes de recherche, avec un important impact dans les domaines environnemental, sociétal et économique.

Le MRAC comprend trois départements scientifiques >>



I. Oric © MRAC

1. ANTHROPOLOGIE CULTURELLE ET HISTOIRE

THÈMES Les sociétés d'hier, le passé colonial, les systèmes politiques, les manifestations culturelles, les langues et la musique des populations africaines vivant sur le continent ou en dehors.

Le département Anthropologie culturelle et Histoire comporte diverses disciplines qui se consacrent aux sociétés africaines d'hier et d'aujourd'hui, et plus précisément sur les fonctionnements et les réalisations de celles-ci. Ses chercheurs étudient les langues, l'histoire profonde et l'archéologie, le passé (post)colonial, les systèmes politiques, les expressions artistiques et la musique de groupes de populations africaines vivant ou non sur le continent. Le travail de terrain se déroule en Afrique, mais aussi auprès de la diaspora africaine.

2. BIOLOGIE

THÈMES La biodiversité des espèces animales et la gestion durable des forêts tropicales africaines.

Le département Biologie œuvre à l'accroissement des connaissances relatives à la biodiversité des espèces animales africaines. Des scientifiques y étudient la taxonomie et la phylogénie de divers groupes de vertébrés et d'invertébrés. Les biologistes du bois, qui décortiquent la structure et la fonction du bois, étudient le rôle que jouent les arbres et la faune dans les écosystèmes, et contribuent à la gestion durable des forêts tropicales africaines. Le travail de terrain va de pair avec l'étude d'une collection aussi vaste qu'exceptionnelle.

3. SCIENCES DE LA TERRE

THÈMES Les richesses minérales, la géodynamique, les environnements de surface de l'Afrique centrale ainsi que les risques d'aléas naturels qui menacent la région.

Les scientifiques du département Sciences de la Terre étudient la géologie, les processus géodynamiques et les richesses (minérales) naturelles de l'Afrique centrale, tout en visant une gestion durable et en observant l'impact de l'exploitation minière sur les populations humaines. Ils étudient les volcans, les événements sismiques et les glissements de terrain dans l'optique d'une gestion efficace des risques qui y sont associés. En décryptant l'évolution des sols africains, ils évaluent l'impact qu'exercent les changements mondiaux sur le milieu naturel du continent.

Suivent quelques recherches majeures menées en 2022.

« TREE4FLUX » : créer un super site au cœur de la RDC pour mesurer les flux de gaz à effet de serre

Le bassin du Congo est la deuxième plus grande forêt tropicale contiguë au monde après l'Amazonie. Il joue un rôle fondamental dans les bilans carbone mondiaux. Cependant, l'importance de son puits de carbone n'a pas encore été suffisamment étudiée pour être quantifiée avec précision.

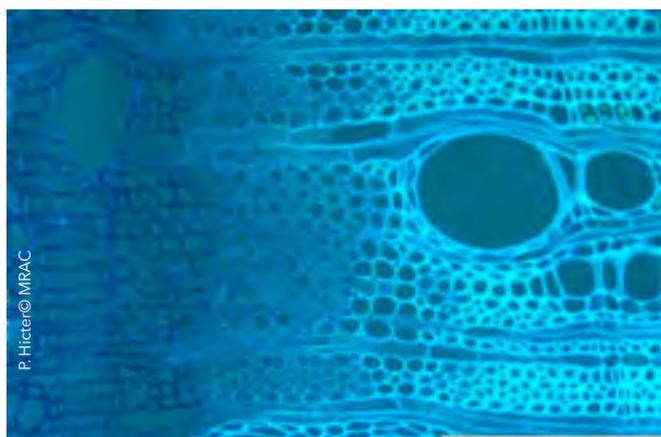
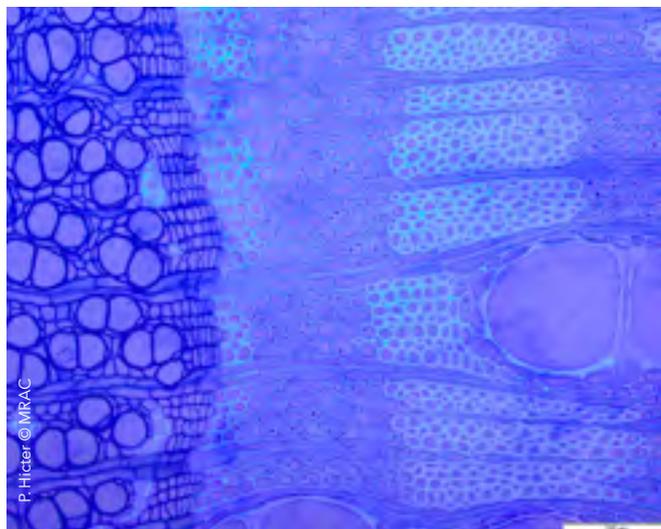
En 2020, l'Université de Gand et l'Institut national d'Études et de Recherches agronomiques (INERA) de Yangambi ont installé une tour de flux dans la réserve de biosphère de Yangambi, la toute première dans la forêt du bassin du Congo. Cette tour mesure les échanges de gaz à effet de serre entre la forêt et l'atmosphère, afin de déterminer l'importance de la forêt comme puits de carbone.

Afin de valider et de renforcer les données acquises grâce à la tour de flux, le MRAC a lancé en 2022 le projet « TREE4FLUX ».

À travers ce projet, des chercheurs étudient la dynamique de croissance des arbres (et donc d'absorption de carbone). Différentes parcelles sont étudiées dans ce cadre dans la forêt qui entoure la tour de flux. Le laboratoire de biologie du bois créé en 2019 par le MRAC à Yangambi joue un rôle capital dans ce projet.

Les données du projet « TREE4FLUX » seront complémentaires à celles acquises grâce à la tour de flux, faisant de Yangambi le premier « super site » pour la mesure des flux de CO² dans la forêt du bassin du Congo.

Le projet « TREE4FLUX » est financé par la Politique scientifique fédérale (BELSPO).



Coupe transversale du cambium en dormance (en haut) et en activité (en bas) de *Scorodophloeus zenkeri* sous lumière UV.

La provenance des collections ethnographiques

De nombreuses discussions sociales et politiques ont été menées ces dernières années sur le contexte historique et les modes d'acquisition des biens culturels de la RDC collectés pendant la période coloniale.

Lancé en 2022, « PROCHE » est un projet de recherche sur la provenance des collections ethnographiques, en particulier celles provenant du Congo.

L'objectif des recherches est de préciser l'ensemble de la chaîne des acquisitions d'un objet et de contextualiser leurs différents ancrages historiques, afin que toute personne ou organisation puisse mener ses propres enquêtes pour déterminer la nature d'une transaction (par exemple un pillage, un vol, une cession ou encore un don).

Le projet veut compiler, indexer et analyser les données disponibles sur les circonstances qui ont mené à l'entrée de ces collections dans le patrimoine culturel du gouvernement fédéral belge. La mise en ligne des informations recueillies se fera par le biais d'une base de données en libre accès. Une première version a été réalisée en février 2023.

Des recherches approfondies seront menées par une équipe mixte composée de chercheurs du MRAC et d'institutions leurs collègues congolais spécialisées en histoire, anthropologie, histoire de l'art et droit. Par son réseau d'institutions nationales à valeur patrimoniale, l'Institut des Musées nationaux du Congo (IMNC) représente un interlocuteur essentiel pour ces recherches en partenariat avec le secteur universitaire en RDC, notamment l'Université de Kinshasa, où ont été entamées trois thèses de doctorat.

Le projet « PROCHE » est un programme de la Politique scientifique fédérale mis en œuvre par le MRAC. Deux gestionnaires de données et quatre chercheuses y travaillent en étroite collaboration avec d'autres services du MRAC.

 <https://proche.africamuseum.be/>



En février 2022, l'inventaire de 83 200 biens culturels gérés par le MRAC, provenant de la RDC et plus largement d'Afrique centrale, a été transmis au Premier ministre congolais Jean-Michel Sama Lukonde, en présence du Premier ministre Alexander De Croo et du Secrétaire d'État Thomas Dermine.

Vers une gestion durable des ressources minérales d'Afrique centrale

Par sa géologie, l'Afrique centrale dispose d'une grande diversité de gisements de ressources minérales. Certaines de ces ressources sont essentielles pour la transition énergétique : cobalt, manganèse, lithium, tantale rentrent dans la fabrication des batteries. Cependant, l'exploitation de ces ressources essentielles ne profite pas suffisamment au développement de la région.

Le projet « GeoRes4Dev » vise à améliorer l'expertise et la recherche académique sur les ressources minérales et leur impact sociétal en RDC, en République du Congo, au Rwanda et au Burundi. Dans cette optique, il contribue à renforcer les capacités d'universités et d'instituts de recherche dans ces quatre pays en matière de formation, de recherche et de services à la société. Une capacité de recherche locale renforcée permet une meilleure appropriation des thématiques liées à l'exploitation et à la valorisation des ressources.

En 2022, les activités du projet se sont poursuivies. Six bourses de doctorat et douze de DEA/Master ont été attribuées cette année. Elles se répartissent entre la RDC (11), le Burundi (3), la République du Congo (3) et le Rwanda (1). Plusieurs cours, séminaires, stages et missions de terrain ont également été réalisés au cours de cette année.

Financé par la Coopération belge au Développement (DGD) pour la période 2019-2023, le projet « GeoRes4Dev » est mené par le MRAC en collaboration avec l'Université du Burundi, l'Université officielle de Bukavu, l'Université de Lubumbashi, l'Université de Kinshasa, le Centre de Recherche géologique et minière, l'Université Marien Ngouabi et l'Université de Gand.

 <https://geores4dev.africamuseum.be/fr/home>



Échantillonnage d'eau au niveau d'une résurgence, région de Nzonzi, République du Congo.



Discussion entre les boursiers de l'Université de Kinshasa et les étudiants de l'Université Marien Ngouabi.

Les poissons des lacs Kivu, Édouard et Albert

Les lacs du Rift est-africain abritent la plus grande diversité de poissons au monde. La grande majorité de ces espèces appartient à une seule famille de poissons : les cichlidés. On estime à plus de 1900 le nombre d'espèces dans la région. Presque toutes ne vivent que dans un seul lac.

La région abrite également une faune de non-cichlidés tout à fait remarquable. Alors que la plupart des recherches se focalisent sur les trois grands lacs Victoria, Tanganyika et Malawi, le projet « KEAFish » se concentre sur les poissons des lacs plus petits de la vallée du rift septentrionale : Kivu, Édouard et Albert, en bref KEA.

La biogéographie de cette région est très énigmatique.

Elle a connu une histoire tectonique turbulente et a probablement servi de réservoir d'espèces lors de changements climatiques récents, comme la grande sécheresse d'il y a environ 15 000 ans, qui a entraîné une dessiccation presque complète du lac Victoria voisin.

Une base taxonomique solide est essentielle pour faire des déductions biogéographiques. C'est pourquoi, dans le cadre du projet « KEAFish », des chercheurs révisent la taxonomie de certains groupes de poissons-clés par une approche morphologique et génétique combinée.

En 2022, les chercheurs ont terminé d'identifier toutes les collectes qui ont été faites au cours de ces dix dernières années dans la région KEA. Une expédition scientifique a également été organisée au Rwanda et de nombreuses analyses génétiques et morphologiques ont été réalisées, notamment sur les genres *Enteromius*, *Clarias* et *Haplochromis*. Pour ce dernier genre, les résultats révèlent que la plupart des espèces des lacs Kivu et Édouard sont apparentées et forment une seule radiation, ce qui suggère une forte connexion historique entre ces deux lacs. Les espèces d'*Haplochromis* du lac Albert forment, quant à elles, une deuxième radiation.

Financé par la Politique scientifique fédérale pour la période 2020-2025, le projet « KEAFish » est mené par le MRAC en collaboration avec l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, la KU Leuven, l'Université d'Anvers, l'Institut supérieur pédagogique de Bukavu et la National Fisheries Resources Research Institute (Ouganda).



Mâle dominant d'Haplochromis glaucus, nouvelle espèce du lac Édouard, décrite en 2022.

La collection historique de photos aériennes comme outil de recherche

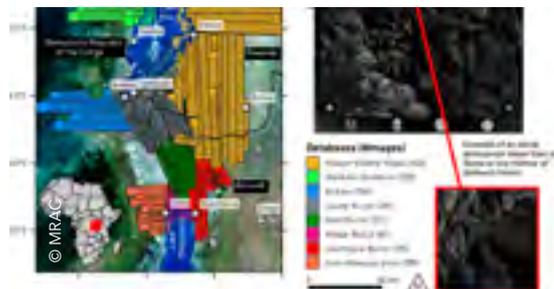
La branche occidentale du Rift est-africain (Est de la RDC, Rwanda, Burundi) connaît une croissance démographique fulgurante. Dans cette région d'Afrique, comme dans beaucoup d'autres régions du monde, peu d'études existent sur la transformation des paysages par l'homme et sur les implications que cela peut avoir sur l'environnement, notamment en raison du manque de données historiques.

Le MRAC conserve une vaste collection de photos aériennes remontant aux années 1950. Dans le cadre du projet « PASTECA » (*Historical Aerial Photographs and Archives to Assess Environmental Changes in Central Africa*), des chercheurs ont numérisé et géoréférencé ces photos aériennes afin d'étudier la transformation de l'environnement depuis le milieu du XX^e siècle et l'impact de ces changements sur les risques géohydrologiques dans la région. Notamment, grâce à ces photos aériennes, les chercheurs ont quantifié l'impact des activités humaines sur les taux de glissements de terrain. Couvrant plus de 60 ans, ils ont montré que les dynamiques de population, les conflits et la déforestation affectent ces mouvements de pente et les risques associés dans les contextes ruraux et urbains, avec des différences entre les trois pays.

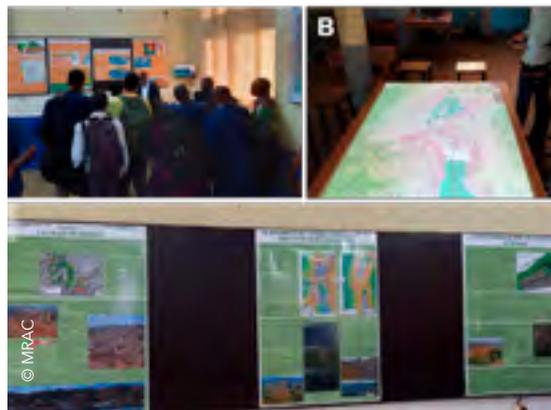
Les résultats du projet ont fait l'objet de plus de 10 publications scientifiques et de 2 thèses de doctorat. Elles mettent en évidence la nécessité de préserver et de valoriser les photographies aériennes et les archives conservées au MRAC pour soutenir les études sur les changements environnementaux actuels, en particulier en Afrique centrale.

Financé par la Politique scientifique fédérale pour la période 2021-2022, le projet « PASTECA » a été mené par le MRAC, en collaboration avec la KU Leuven et l'Université libre de Bruxelles.

 <https://pasteca.africamuseum.be/>



Carte de la région étudiée dans le cadre du projet « PASTECA », avec l'empreinte de milliers de photos aériennes numérisées et des orthomosaiques produites.



Les résultats du projet « PASTECA » ont contribué à la création d'une exposition à Bukavu (RD Congo) qui vise à éduquer et à sensibiliser aux questions des risques d'aléas naturels.

« Taking Care »

Le projet « Taking Care » est la suite d'un travail entamé par plusieurs musées européens d'ethnographie et de cultures du monde, dans le cadre de différents projets réalisés depuis 2007. Ce travail vise à repenser le rôle et la mission de ces musées, fondés dans le contexte colonial, au sein des sociétés européennes en mutation.

L'année 2022 a été particulièrement active pour le MRAC. Outre sa participation aux divers *workshops* organisés par les partenaires européens, le MRAC a poursuivi l'élaboration du parcours Provenance. Cette exposition expérimentale sous la forme d'une exposition temporaire imbriquée dans l'exposition permanente place sous la loupe plusieurs objets du musée et propose, via une application et des textes en ligne, davantage de contexte et d'informations sur la provenance des objets (contexte d'acquisition, cheminement jusqu'au musée, etc.). L'exposition a servi de rampe de lancement à la généralisation des recherches sur les provenances dans l'institution. Une publication l'accompagnera, qui est en cours d'élaboration. Par ailleurs, le MRAC a organisé cette année une résidence d'artiste de 3 mois pour Nada Tshibwabwa (RDC, sélectionné parmi plus de 140 candidats), qui a principalement travaillé sur la confection de masques à partir de déchets téléphoniques. Lors de son immersion dans les réserves, ce sont les objets luluwa qui ont attiré son attention. Durant sa résidence pour le projet « Taking Care », Nada Tshibwabwa a également réalisé une performance costumée au musée, une peinture ainsi qu'une performance musicale. Un documentaire vidéo a été produit sur son séjour à Tervuren :



https://youtu.be/YyK7_dYel-o

Enfin, le MRAC a organisé du 2 au 4 mai 2022 un *workshop* international à Tervuren sur le thème « Museums, Collections and Sustainability ». Trois *keynote speakers* externes (Suède, Ouganda et Rwanda) y ont été invités. L'ensemble des 14 partenaires européens du projet étaient représentés et les sujets importants pour le MRAC (décolonisation, gestion des collections sensibles, services au public, etc.) ont pu être mis sur la table des discussions.



Performance de Nada Tshibwabwa réalisée lors de sa résidence au musée, dans le cadre du projet « Taking Care ».



Photo de groupe du workshop international « Museums, Collections and Sustainability », organisé au MRAC du 2 au 4 mai 2022.

La science citoyenne dans la lutte contre les maladies tropicales

Les escargots d'eau douce sont des vecteurs de maladies tropicales telles que la bilharziose ou la fasciolose. Les mesures de contrôle actuelles sont souvent insuffisantes, car elles ne tiennent pas suffisamment compte de ce qui se passe dans les communautés concernées.

Dans le cadre du projet « ATRAP » (*Action Towards Reducing Aquatic Snail-Borne Parasitic Diseases*), une équipe de scientifiques dirigée par le MRAC utilise les sciences citoyennes pour mieux contrôler les maladies infectieuses en Ouganda et en RDC. Des citoyens sont activement impliqués dans la surveillance des escargots et agissent en tant que communicateurs auprès de leur communauté. L'implication de ces citoyens offre un potentiel sans précédent pour la collecte de données, la valorisation des connaissances locales et l'établissement de collaborations durables entre la population et les scientifiques. En 2022, les chercheurs ont comparé les résultats des citoyens avec ceux d'un expert qui a échantillonné les mêmes endroits. Il en ressort que les citoyens peuvent identifier les mêmes zones à risque que l'expert, même s'ils récoltent généralement moins d'escargots que ce dernier.

Au total, plus de 100 000 escargots ont été cartographiés par les citoyens, y compris des espèces jusqu'alors inconnues dans cette région, mais qui pourraient jouer un rôle important dans la transmission de maladies.

Les citoyens ont également organisé des campagnes de sensibilisation, touchant plus de 16 000 personnes. Une enquête a montré qu'un an après ces campagnes, davantage de citoyens sont convaincus de la nécessité d'actions préventives.

En 2022, « ATRAP » a également remporté la catégorie iStartUp du Prix Numérisation pour le Développement (D4D) pour son utilisation du Deep Learning pour l'identification d'escargots en temps réel (voir p. 31).

Financé par la Coopération belge au Développement (DGD) pour la période 2019-2023, le projet est mené par le MRAC en collaboration avec la Mbarara University of Science & Technology, l'Institut national de Recherche biomédicale (Kinshasa), l'Université de Kinshasa, la KU Leuven, l'Institut de Médecine tropicale et l'Université d'Anvers. Le projet a été présenté lors de diverses conférences nationales et internationales en 2022.



<https://www.africamuseum.be/atrap>



Campagne de sensibilisation des citoyens dans les écoles congolaises sur les escargots transmettant la bilharziose.



Citoyens récoltant des escargots en Ouganda.

Des chercheurs découvrent une nouvelle famille de serpents

La superfamille des Elapoidea regroupe plusieurs familles de serpents, dans lesquelles sont classées plus de 700 espèces à travers le monde. Les cobras et les mambas sont probablement les représentants les plus célèbres de cette superfamille. Ce groupe de serpents extrêmement diversifié est un exemple classique de radiation évolutive, phénomène par lequel un grand nombre d'espèces apparaissent en peu de temps. La classification phylogénétique de ces groupes, c'est-à-dire les relations de parenté entre les différentes espèces, est classiquement très difficile à établir.

En analysant notamment les données de plus de 4600 gènes, une équipe internationale de chercheurs a réussi à résoudre la phylogénie des Elapoidea. Leurs travaux révèlent l'existence, au sein de la superfamille des Elapoidea, d'une toute nouvelle famille de serpents, les Micrelapidae. Cette nouvelle famille regroupe quatre espèces de serpents, toutes vivant en Afrique de l'Est, du Nord-Est et au Proche-Orient. La découverte d'une nouvelle famille est un événement extrêmement rare chez les vertébrés.

Outre les données génétiques, les chercheurs se sont également appuyés sur des scans nanoCT et microCT. Après avoir scanné le crâne d'un spécimen, les os qui le constituent peuvent être isolés virtuellement et étudiés un à un. On peut ainsi comparer les caractéristiques morphologiques entre spécimens de manière plus précise.

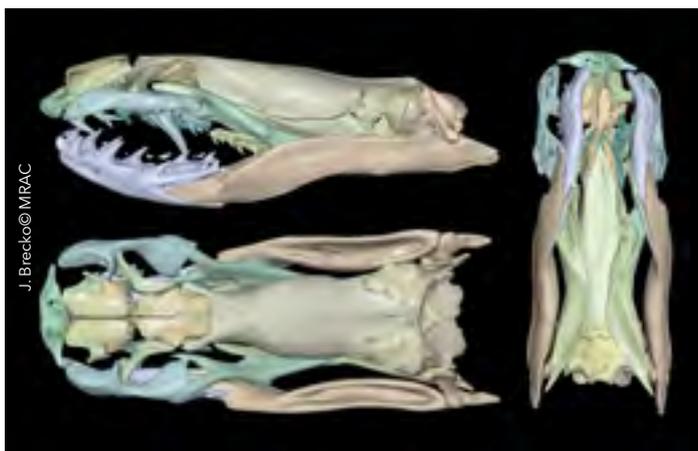
Le MRAC conserve près de 17 000 serpents.

L'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique en abrite environ 20 000. Ces spécimens, parfois vieux de plus de 100 ans, continuent de livrer des secrets à la science, et leur conservation est donc cruciale pour la recherche.

L'étude a été menée par l'Université de Helsinki, en collaboration entre autres avec le MRAC. Elle a été publiée dans la revue scientifique *Molecular Phylogenetics and Evolution*.



La vipère de Müller (*Micrelaps muelleri*), un serpent venimeux du Proche-Orient, est l'une des espèces de la nouvelle famille Micrelapidae.



La numérisation d'un crâne permet de réaliser une « dissection virtuelle » : en isolant chaque os qui constitue le crâne, les chercheurs peuvent étudier et comparer les différents os entre spécimens.

L'État indépendant du Congo : que nous apprennent les archives ?

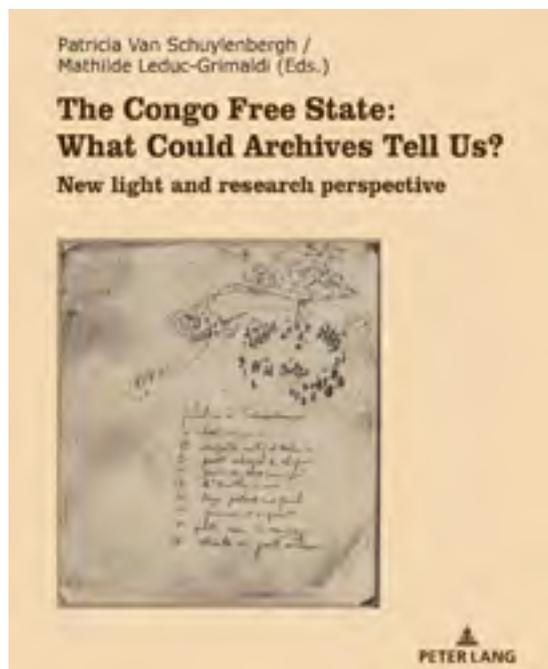
Depuis plusieurs années, un débat animé a lieu sur l'histoire coloniale de la Belgique en RDC, en particulier sur l'État indépendant du Congo (EIC) créé par le roi Léopold II.

Bien que les recherches en histoire se basent sur des méthodologies et des sources variées, les archives écrites restent des sources fondamentales pour qui veut étudier le phénomène colonial.

Dans l'ouvrage *The Congo Free State: What Could Archives Tell us? New light and research perspective*, 13 historiens et archivistes issus d'universités ou d'institutions scientifiques de Belgique, de la RDC, de France, d'Italie, des Pays-Bas, du Royaume-Uni et des États-Unis se plongent dans des archives peu connues ou inédites produites durant l'EIC (1885-1908). Une grande partie de ces archives est conservée au MRAC. L'ouvrage s'articule autour de trois parties. La première présente un état des lieux sur les principales institutions qui abritent les archives liées à l'EIC (MRAC, Archives de l'État et Palais royal), aidant ainsi les lecteurs à s'orienter dans la multitude d'archives disponibles. Les deux autres chapitres apportent un éclairage supplémentaire sur des thèmes moins connus ou revisités et naviguent entre histoire globale et histoire locale, entre diplomatie, justice, commerce et grand capital.

Par de fines analyses, les auteurs démontrent que l'histoire de cette période est loin d'avoir révélé toutes ses facettes.

Publié en 2022 chez Peter Lang, l'ouvrage est co-dirigés par deux historiennes du MRAC.



Quatrième édition du prix « Digital for Development » (D4D)

Ce prix récompense les initiatives qui utilisent la numérisation comme un levier pour le développement. Les projets et les idées retenus sont ceux qui mettent à profit le potentiel des (nouvelles) technologies d'une manière novatrice au service des Objectifs de Développement durable (ODD) définis par les Nations unies.

Le prix D4D est composé de trois catégories :

- La bonne pratique - iStandOut
- L'idée innovante/startup - iStartUp
- Le prix du public - iChoose

Les prix ont été décernés le 24 novembre 2022 par Heidy Rombouts, directrice générale de la Coopération au Développement et Aide humanitaire, sur recommandation d'un panel d'experts.

Le « Projet de Digitalisation de l'Agriculture en milieu paysan au Mali » a conquis le jury dans la catégorie iStandOut. Ce projet était mené par un consortium de deux startups digitales maliennes : AgriBox et Bi Musso ainsi que par le réseau malien Agri Vision Sahel. Le projet propose des solutions et applications digitales pour augmenter l'efficacité du flux vers les marchés porteurs et le rendement de la production agricole.

Le prix iStartUp de l'innovation la plus prometteuse a été attribué au projet « *Citizens and Machine Learning to End Snail-Borne Diseases* », une collaboration entre le MRAC, la Mbarara University of Science and Technology, l'Université de Kinshasa et la KU Leuven (voir p. 28). Le jury a été impressionné par la combinaison de l'impact potentiel élevé, de la technologie du machine learning et de l'approche de la science citoyenne dans la lutte contre la schistosomiase. L'application présentée peut remplacer la fastidieuse validation par les experts des données collectées sur les escargots qui propagent des parasites.

Enfin, le public a désigné son projet favori dans la catégorie iChoose : « *The Sustainability-As-A-Service Protocol: A New Fundraising Protocol For Emergency Preparedness & Response* ».

Le projet propose un nouveau protocole de collecte de fonds pour réduire le délai de réaction lors de catastrophes naturelles comme des ouragans, des inondations, des sécheresses, des tempêtes et des tremblements de terre.

La cérémonie de remise des prix était précédée du Salon de l'innovation, durant lequel 4 présentations *keynote* et 10 stands étaient proposés.

Au total, 138 personnes étaient présentes pour cet événement.

En outre, 31 participants ont suivi les présentations et la cérémonie de remise des prix en ligne.

Organisé tous les deux ans, le prix D4D est une initiative du MRAC avec le soutien de la Direction générale Coopération au Développement et Aide humanitaire (DGD).



Photo de groupe avec les nominés du prix D4D.

 <https://prized4d.africamuseum.be/>

Visites d'étude et formations pour chercheurs africains

Grâce au soutien financier de la Coopération belge au développement (DGD), le MRAC organise, depuis de nombreuses années déjà, des séjours d'études et des formations pour de jeunes chercheurs africains. Ils se déroulent aussi bien au musée que sur le terrain dans le cadre de projets mis en place en Afrique. Les objectifs des projets et de renforcement des capacités s'inscrivent dans les Objectifs de développement durable (ODD) des Nations unies.

Les activités de renforcement des capacités sont diversifiées. Elles ne concernent pas seulement des formations scientifiques ou techniques, individuelles ou en groupe, mais aussi des bourses pour des masters, des doctorats, des postdoctorats, la participation à des conférences et des résidences d'artistes et de journalistes.

En 2022, l'assouplissement des mesures sanitaires liées à la COVID-19 a permis la reprise des visites d'étude et des formations, même si l'afflux massif de demandes de visa dans les ambassades à la suite de la reprise généralisée des voyages internationaux a parfois causé d'importants retards dans l'obtention de visas.

Les séjours de recherche considérés comme non essentiels en 2021 et qui avaient été reportés ont pu être reprogrammés en 2022. Il s'agit de visites prévues dans le cadre de différents projets scientifiques et de la formation FORMARCH sur les archives, organisée au Bénin avec l'École du Patrimoine africain (EPA). Cinq scientifiques africains ont bénéficié d'une formation « Outils avancés pour le suivi et l'identification des mouches de fruits africaines ravageuses » organisée à l'Université de Stellenbosch en Afrique du Sud.



Drink de fin de séjour des doctorants du projet « ATRAP » (voir p. 28 pour plus d'infos sur ce projet).

Séjours d'études et formations au MRAC pour des chercheurs africains avec le soutien de la DGD

65

personnes



69% hommes 31% femmes



De **10** pays africains, 50 % originaires de la RDC

Science Days

Les 17 et 18 octobre 2022, le MRAC organisait les Science Days, une conférence interne qui réunissait les départements scientifiques du musée. L'objectif était triple :

- faire connaissance avec les collègues ;
- fournir un aperçu des recherches en cours et de l'expertise au sein du MRAC ;
- encourager les collaborations et les synergies possibles - sur le plan méthodologique, géographique ou thématique - entre collègues, services et départements.

Lors de la première journée, chaque service scientifique a présenté ses activités.

Le lendemain matin, une grande session de posters était organisée, permettant de nombreux échanges entre collègues. L'ensemble du personnel était invité à cette matinée.

Les Science Days ont réuni 110 collègues du musée. Une enquête menée à l'issue de l'événement révélait que 80 % des participants ont trouvé ces journées utiles, voire très utiles, et ce pour diverses raisons :

- le partage d'informations entre services et départements (d'après 97 % des participants) ;
- un moment de contact informel avec de (nouveaux) collègues (91 %) ;
- une source d'inspiration pour de nouvelles collaborations (74 %) ;
- la création d'un sentiment d'appartenance (68 %).



Science Days 2022.



Plusieurs doctorants ont participé aux Science Days, un événement interne durant lequel les scientifiques du MRAC présentaient leurs travaux à leurs collègues.

2022 est une année où le service a repris son rythme de croisière d'avant les crises...

Nous avons vendu via tous nos canaux (shop, ventes directes du service, distributeurs commerciaux, etc.) pour un montant supérieur à 2021 : la situation est redevenue meilleure, sans toutefois avoir atteint le chiffre de 2019, l'année qui suivit la réouverture du musée.

À cela s'ajoutent les rentrées dues au *Print on demand* de nos publications en ligne et d'autres commandes d'impressions que le service est capable de réaliser sur ses machines semi-professionnelles.

Il s'est en effet dessiné une tendance à publier régulièrement en *Open Access* ou en ligne, afin d'assurer l'accès à nos publications au plus grand nombre, en ce compris nos lecteurs d'Afrique centrale.

Cela n'a pas empêché bien sûr d'alimenter aussi le catalogue de nos séries habituelles, dont les ouvrages sont imprimés et vendus en librairies.

Des livres secrets pour notre directeur

Pour le départ à la retraite de Guido Gryseels, deux publications ont été réalisées dans le plus grand secret : un *Liber amicorum* de ses collègues nationaux et internationaux et de ses amis, mais aussi un ouvrage d'hommage du personnel du musée. Recherche graphique, reliure en cuir effectuée par un artisan, humour et photos cocasses ou nostalgiques ont permis de lui offrir deux beaux albums de souvenirs.

European Journal of Taxonomy

En 2022, il a été publié 199 articles dans *EJT*, pour un total de 8070 pages.

Un article publié et sept soumissions provenaient d'auteurs africains ; quatre textes présentant du matériel d'Afrique sont également parus dont deux écrits par des chercheurs de notre institut (voir liste ci-dessous).

Fin de l'année, une nouvelle convention (2023-2027) entre les membres du consortium a été signée lors du Steering Committee qui s'est tenu à Tervuren.



Le directeur a.i. du MRAC, Karel Velle, signe avec ses collègues européens la nouvelle convention de co-édition pour l'European Journal of Taxonomy.

Africana Linguistica passe en Open Access

La revue de linguistique du MRAC a changé de statut à partir de 2022 et est devenue un périodique publié en Gold Open Access. Parce que le musée a la volonté de ne pas pénaliser les auteurs ayant moins de moyens financiers, il a négocié avec le co-éditeur commercial que les *fees* seraient payés par le musée et non les auteurs, et ce avec un montant limité par volume annuel.



La graphiste du service des Publications offre au directeur le livre d'hommage du personnel.



La responsable du service des Publications présente au directeur le *Liber amicorum* durant la séance plénière.

LIST OF RMCA PUBLICATIONS 2022*

Exhibition catalogues and guides

Mpane, A. & Müller, J.P. (eds), *The Grand Rotunda of the Royal Museum for Central Africa* Tervuren/Kontich: RMCA/BAI, 184 p. (Also available in French: *La Grande Rotonde du Musée royal de l'Afrique centrale* & Dutch: *De Grote Rotonde van het Koninklijk Museum voor Midden-Afrika*) (PR)



Social Sciences and Humanities

Katz-Lavigne, S., Ndayiragije, R., Ramazani Kalyongo, L. & Chemouni, B. (eds), *Conjonctures de l'Afrique centrale 2022*. Series 'Cahiers africains', no. 98. Paris/Tervuren/Antwerpen: L'Harmattan/RMCA/CRE-AC, 316 p. (PR)



De Coninck, F., *Conflicts et diplomatie en Afrique centrale. Témoignage d'un ambassadeur. 1994-2022*. Series 'Cahiers africains', no. 99. Paris/Tervuren: L'Harmattan/RMCA, 390 p. Forewords by **G. Gryseels** and **Th. Trefon**.

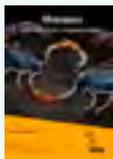


Devos, M. & Ricquier, B. (eds), *Cooking with Linguists. Culinary Lexicon and Recipes in selected Bantu Languages*. Series 'Tervuren Series for African languages Documentation and Description', 320 p. Available for free on <https://www.africamuseum.be/fr/research/discover/publications/series/tervuren-series-for-african-language-documentation-and-description> (PR)



Zoology

Jocqué, R., *Miniseks. Hofmakerij bij ongewervelden*. Series 'Zoölogische Documentatie', 176 p.



Various

Liber amicorum dedicated to G. Gryseels, 308 p.

Museum News Special Edition: Guido Gryseels 2002-2022, 56 p.



Jaarverslag/Rapport annuel/Annual Report 2021, 82 p.



Online publications

Essele Essele, K., *Continuités et innovations sonores des cérémonies funéraires chez les Eton du Sud-Cameroun*. Series 'Documents de Sciences humaines', 378 p.



Dibwe, D., *Le Chef songye Kamanda ya Kaumbu. Au rendez-vous de l'histoire et de la mémoire congolaise*. Series 'Documents de Sciences humaines', 105 p. (Previous version published by Presses de l'Unilu in 2007.)



Nkulikiyinka, J.-B., *L'Écho des monts et des vallées. Chants populaires du Rwanda transcrits, traduits en français et commentés*. Series 'Documents de Sciences humaines', 320 p.



Open Access

Devos, M. & **Maniacky, J.** 2022. *Africana Linguistica* 28: 229 p. Louvain/Tervuren: Peeters/RMCA (PR; IF 0.067)



* NB. Impact factors are dated June 2022.

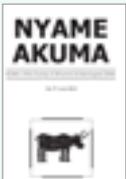
European Journal of Taxonomy (published by a European consortium including the RMCA), vol. 788 to 855 within some papers by RMCA's scientists:



Vranken, N., Van Steenberge, M., Heylen, A., Decru, E. & **Snoeks, J.** 2022. 'From a pair to a dozen: the piscivorous species of *Haplochromis* (Cichlidae) from the Lake Edward system'. *European Journal of Taxonomy* 815: 1-94. <https://doi.org/10.5852/ejt.2022.815.1749> (PR; IF 1.398)

Jocqué, R., & Bosselaers, J. 2022. 'Studies in the Liocranidae (Araneae): revision of *Andromma* Simon, 1893'. *European Journal of Taxonomy* 850 (1): 1-78. <https://doi.org/10.5852/ejt.2022.850.1997> (PR; IF 1.398)

Gijanto, L. & **Cornelissen, E.** (eds), *Nyame Akuma* 97: 56 p.



Publications Service's paper



Agosti, D., Benichou, L., Addink, W., Arvanitidis, C., Catapano, T., Cochrane, G., Dillen, M., Döring, M., Georgiev, T.,

Gérard, I., Groom, Q., Kishor, P., Kroh, A., Kvaček, J., **Mergen, P.**, Mietchen, D., Pauperio, J., Sautter, G., Penev, L. 2022.

'Recommendations for use of annotations and persistent identifiers in taxonomy and biodiversity publishing'. *Research Ideas and Outcomes* 8: e97374. Available online: <https://riojournal.com/article/97374/> (PR)

LISTE DES DOCTORATS TERMINÉS

De nombreux doctorants bénéficient du soutien scientifique et logistique du MRAC au cours de leur thèse. Ont défendu leur thèse en 2022 :

Sciences de la Terre

Désiré Kubwimana

Mouvements de terrain dans les reliefs de Bujumbura (Burundi) : apport des géosciences, inventaire, caractérisation et prédiction d'un aléa par les méthodes géostatistiques

Promoteurs : Ait Brahim Lahcen (Université Mohamed V de Rabat), Tarik Bahaj (Université Mohamed V de Rabat), Olivier Dewitte (MRAC)

Soutenance le 1^{er} avril 2022

Biologie

Emmanuel Abwe

The fish fauna of the Kundelungu National Park (DR Congo): diversity, ecology and conservation

Promoteurs : Jos Snoeks (MRAC), Emmanuel Vreven (MRAC), Auguste Chocha Manda (Université de Lubumbashi)

Soutenance le 19 janvier 2022

Mare Geeraerts

Reconstructing Nile tilapia stocking in Africa: parasites, next-generation-sequencing and museum collections

Promoteurs : Tom Artois (UHasselt), Maarten Vanhove (UHasselt), Tine Huyse (MRAC)

Soutenance le 3 mars 2022

L'INSTITUT SCIENTIFIQUE EN CHIFFRES

Qui ?

3
départements

80
chercheurs

Plus de
15
disciplines

70
institutions et
universités partenaires

Quoi ?

En 2022

- **Une centaine de projets en cours**
dont 10 ont démarré en 2022
- **197 présentations**
à des congrès scientifiques
- **198 textes publiés**,
dont 122 *peer-reviewed* *

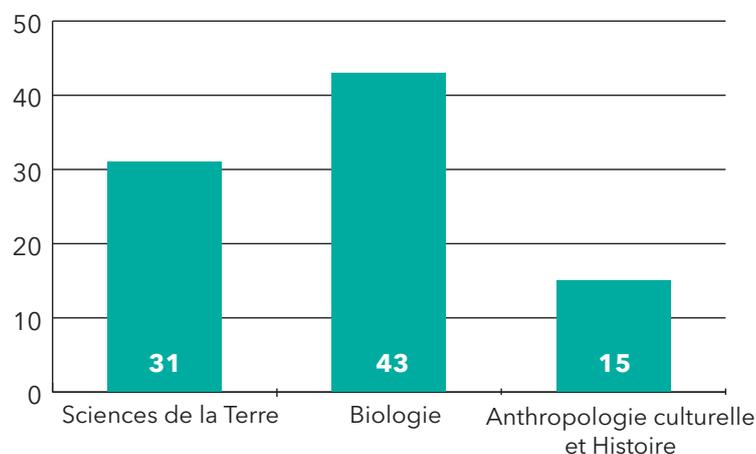
Thèses de doctorat

- **3 doctorats achevés** en 2022**
 - **89 doctorats en cours** en 2022
 - dont 13 ont démarré en 2022
 - 64% des doctorants sont africains
issus de 12 pays différents
 - 34% des doctorants sont congolais
 - 20% sont belges
- Accompagnement de **53 étudiants en master ou DEA**

425 chercheurs ont visité le MRAC

pour leur recherche et/ou pour consulter les collections,
les archives ou les bibliothèques

Nombre de doctorants par département

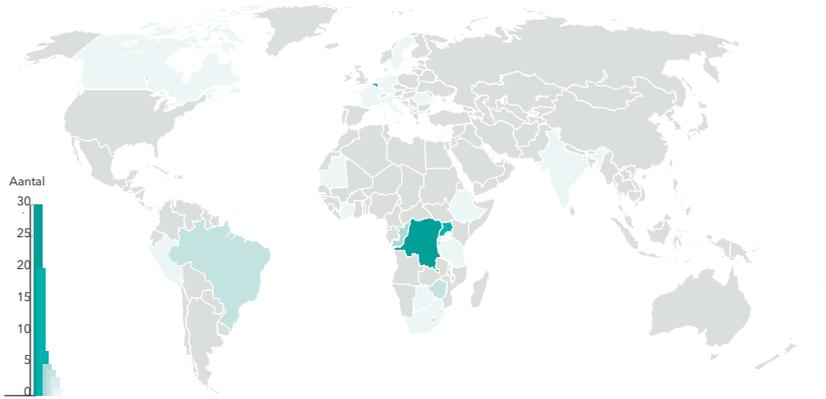


* (voir p. 40)

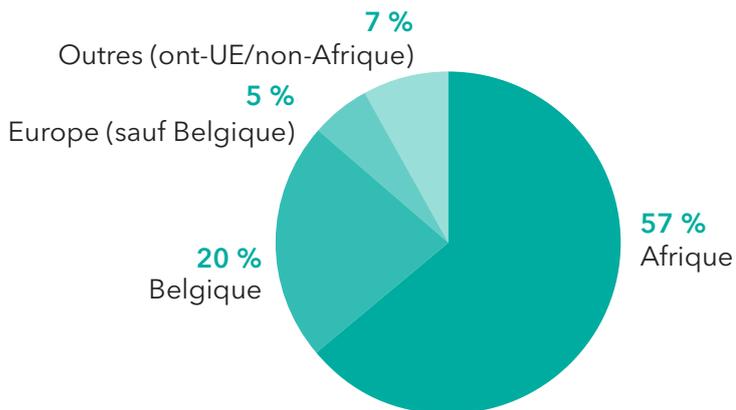
** (voir p. 37)

Taxonomie

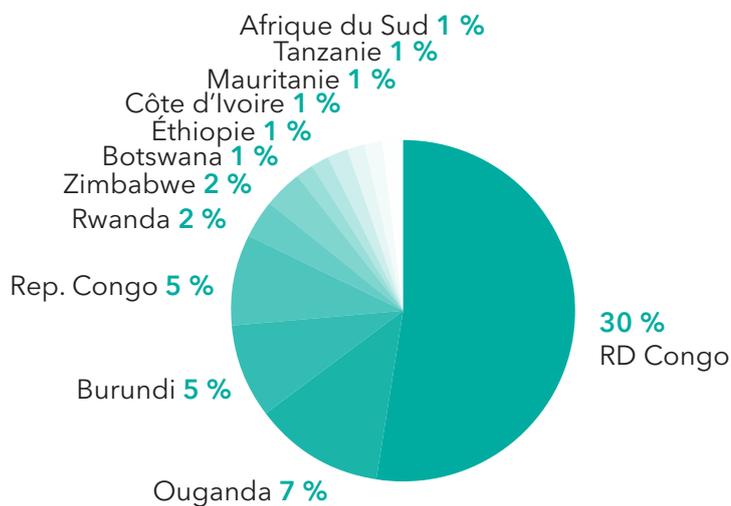
Pays de provenance des doctorants



Origine des doctorants



Pays de provenance des doctorants africains



41

nouvelles espèces
animales décrites

25

araignées

10

poissons

5

mille-pattes

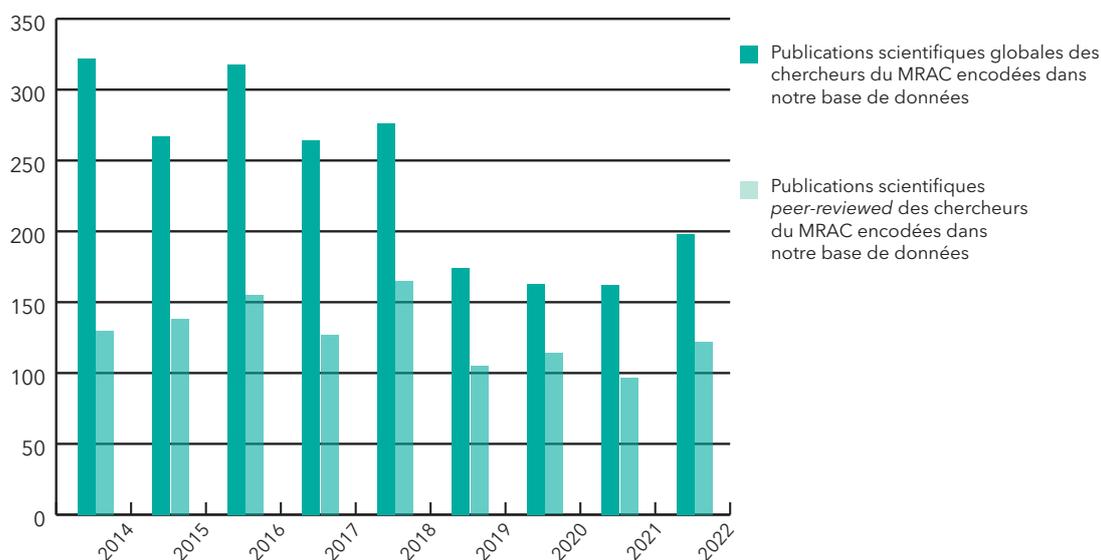
1

ver plat

LES PUBLICATIONS DES SCIENTIFIQUES DU MRAC

Les chercheurs du musée publient chaque année des articles en revues ou en ouvrages scientifiques, des monographies, etc. chez des éditeurs internationaux de haut niveau. En 2022, ils ont publié 198 textes dont 122 *peer-reviewed*.

Toutes les références de ces publications des collaborateurs du MRAC sont consultables sur notre site internet. <https://www.africamuseum.be/fr/research/discover/publications/repository>



Statistiques 2022 par discipline et par genre

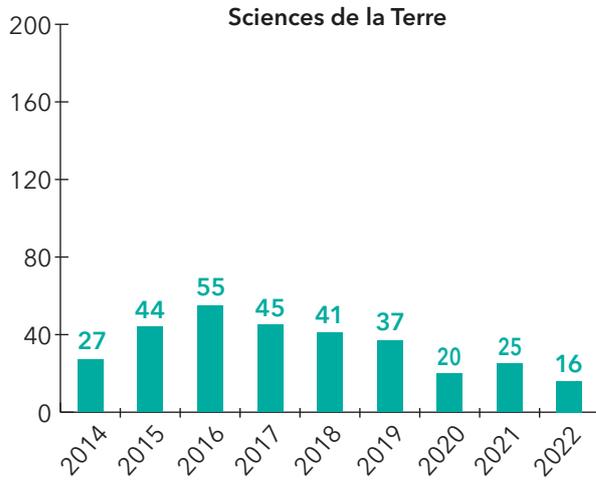
	Sciences de la Terre	Biologie	Anthropologie culturelle et Histoire	TOTAL
Total des publications scientifiques <i>peer-reviewed</i>	16	86	17	119*
Total des articles scientifiques <i>peer-reviewed</i>	14	83	7	104
Chapitres de livres ou catalogues collectifs (avec éditeur)	2	1	8	11
Livres & catalogues (auteur ou éditeur)	0	2	2	4
Total des publications non <i>peer-reviewed</i>	6	60	8	74*
Articles de revues	1	1	1	3
Cartes	0	0	0	0
Livres/catalogues (édités)	0	1	2	3
Chapitres de livres collectifs (avec éditeur)	0	0	2	2
Chapitres de catalogues collectifs (avec éditeur)	0	0	0	0

> [Détail 1](#)

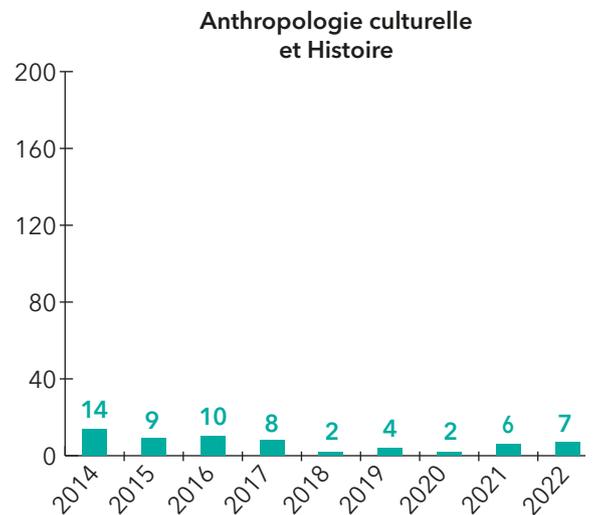
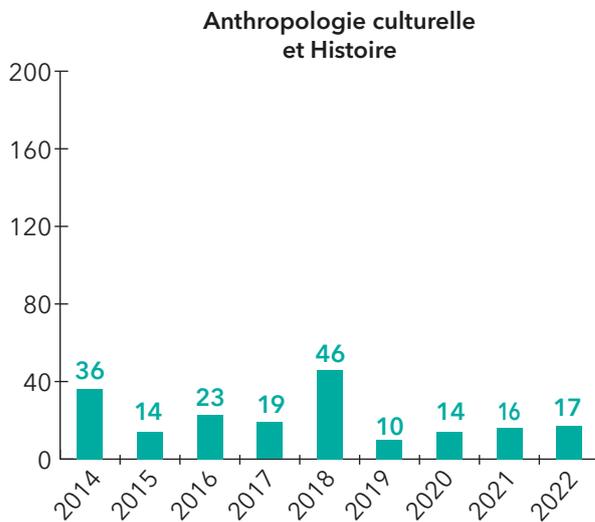
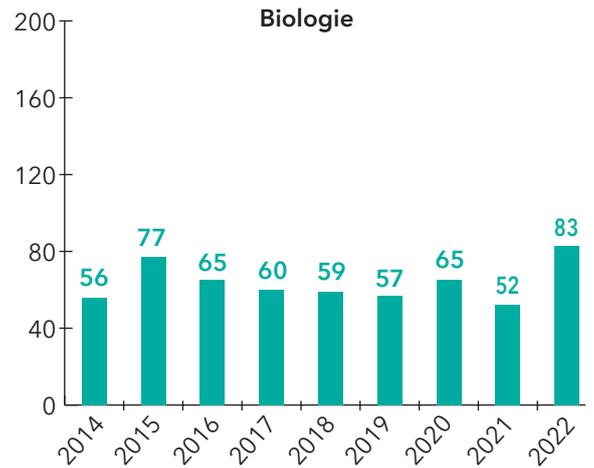
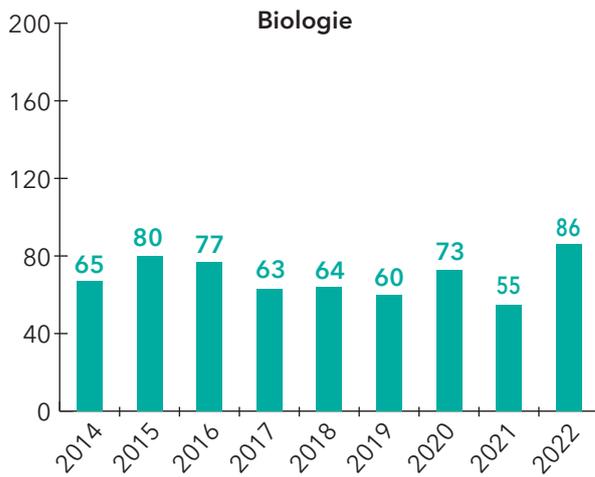
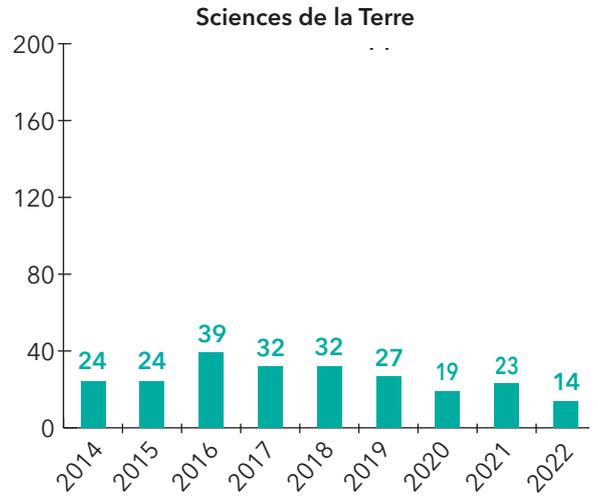
> [Détail 2](#)

* la différence avec le total du graphique 1 vient du fait que des publications sont aussi d'auteurs hors départements scientifiques

Détail 1 : Total des publications scientifiques peer-reviewed, par département



Détail 2 : Articles parus en revues scientifiques, par département



03



COLLECTIONS & BIBLIOTHÈQUES

La réputation internationale du MRAC s'appuie sur une vaste expertise et sur des collections exceptionnelles de sciences humaines et de sciences naturelles se rapportant à la région de l'Afrique centrale. Ces collections représentent à la fois un patrimoine précieux et une grande valeur scientifique. Elles forment la base de nombreux programmes de recherche. Si l'on sait que 1 % seulement des collections est montré dans l'exposition « de référence », on se représente aisément l'ampleur de leur contenu.

Le musée prend en charge la gestion physique de ces collections aussi imposantes que diversifiées, dans l'optique de leur conservation et de leur numérisation, et les met à la disposition du public de diverses manières. Ainsi, leur valorisation passe par la recherche, les expositions, les publications et les banques de données. Elles sont prêtées partout dans le monde pour des expositions ou des travaux scientifiques. Les chercheurs peuvent également venir sur place consulter des documents ou analyser objets et spécimens. Elles continuent de s'élargir sans cesse. Actuellement, cela s'effectue principalement dans le cadre de programmes de recherche organisés en collaboration avec des universités et des musées africains.

Le musée dispose d'un réseau de bibliothèques constitué d'une bibliothèque centrale et d'une bonne dizaine de bibliothèques spécialisées dans diverses disciplines des sciences humaines et des sciences naturelles. Elles comptent en tout plus de 130 000 ouvrages et quelques milliers de périodiques, en plus de quelques livres précieux.

UN ÉCHANTILLON DES COLLECTIONS

Anthropologie culturelle et Histoire

122 000

objets ethnographiques

75 000

artéfacts archéologique

9000

instruments de musique

4000

cartes anciennes

500 000

photographies anciennes

20 000

objets anciens et œuvres
d'art occidentaux

3 km

d'archives
historiques

70

films historiques
consacrés au Congo belge,
au Rwanda et au Burundi
(1940-1960)

Biologie

10 000 000

de spécimens dont :

6 000 000

insectes

1 200 000

poissons

500 000

papillons

300 000

araignées

195 000

amphibiens

150 000

oiseaux

135 000

mammifères

80 000

échantillons de bois

62 000

reptiles

17 000

serpents

Sciences de la Terre

264 000

photographies
aériennes

160 000

échantillons de roches

25 000

cartes

22 000

spécimens
paléontologiques

19 000

minéraux

1 km

d'archives
géologiques

CHIFFRES COLLECTIONS, ARCHIVES ET BIBLIOTHÈQUES

Prêts

425

personnes ont visité le MRAC pour leur recherche et/ou pour consulter les collections, les archives ou les bibliothèques

860

objets ethnographiques et historiques consultés par des visiteurs externes

Plus de **1500** spécimens zoologiques prêtés pour la recherche

370

objets en prêt, notamment

pour **19** expositions en Belgique, en France, en Autriche en Italie, à Luxembourg, à Monaco, en République démocratique du Congo et aux États-Unis



I. Otto © MRAC

Expertise et services

55

expertises d'objets
ethnographiques

12

expertises d'identification
d'échantillons de bois

Acquisitions

Plus de **2500**
spécimens zoologiques
dont

1295

mouches

509

échantillons de nageoires
de tilapias du Nil pour
études génétiques

environ **500**

échantillons de vers plats
pour études génétiques
et un centaine d'escargots
d'eau douce

196

papillons

417

échantillons de bois

61

fonds d'archives,
albums photographiques,
collections de
cartes postales,
peintures, etc.

Une gestion accessible et efficace

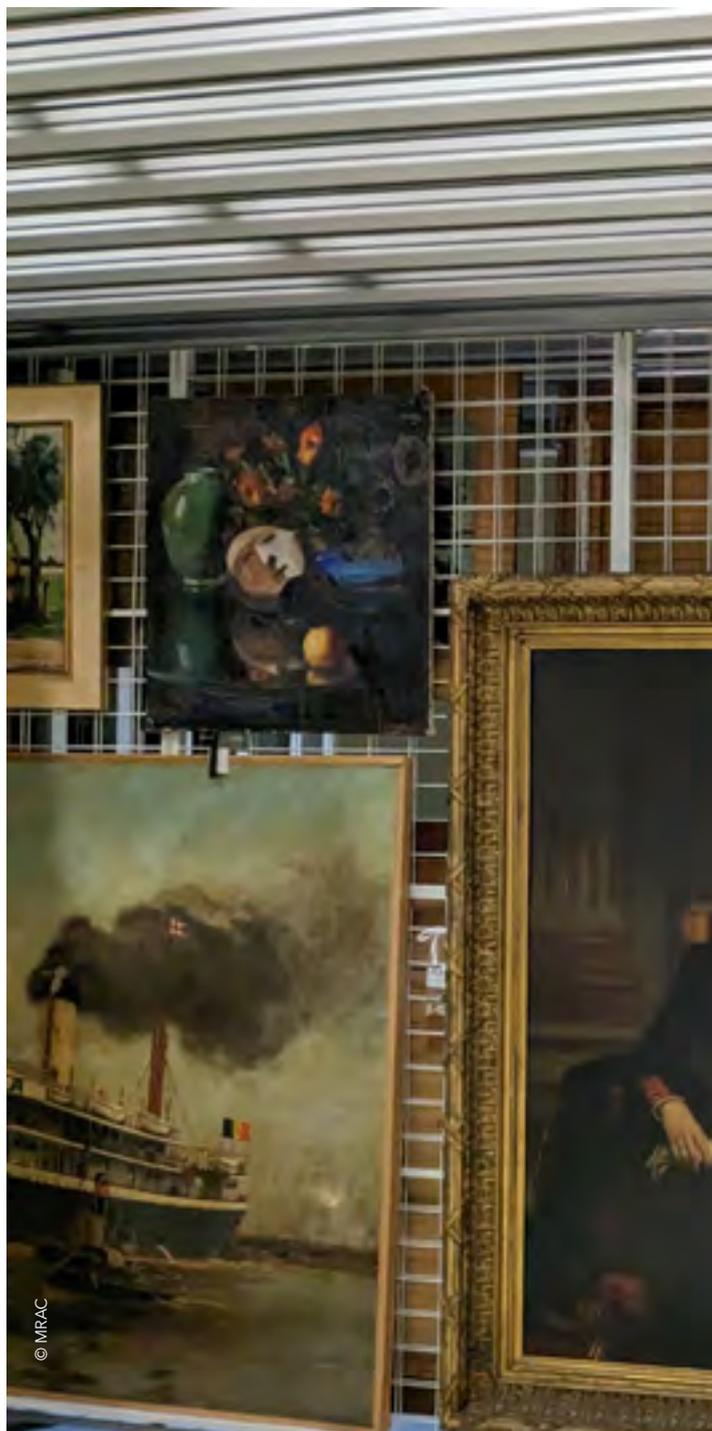
Le MRAC conserve des collections uniques et diverses en sciences humaines et naturelles. Chaque type de collections a ses propres besoins et est conservé d'une manière spécifique.

En 2022, une attention particulière a été portée à l'amélioration de la conservation et de l'accessibilité des collections de peintures, d'archives et de la bibliothèque. Pour ce faire, trois nouveaux systèmes compactus et un rack pour les toiles ont été installés. Ces systèmes sont destinés respectivement aux archives, à la bibliothèque, au stockage des bocaux de rechange pour la collection d'éthanol et d'œuvres picturales.

Grâce à l'installation du support pour les toiles, toute la collection de peintures peut être stockée au même endroit. Cela représente une amélioration majeure pour la préservation et la gestion de ce fonds. On a profité du déménagement pour nettoyer immédiatement les plus grands tableaux et les placer sur un rouleau. Le déménagement de l'ensemble de la collection, actuellement encore répartie sur deux bâtiments, ne s'achèvera que dans le courant de l'année 2023-2024.

En vue de l'installation des systèmes compactus, une sélection a été opérée : les archives moins consultées et/ou déjà numérisées sont stockées dans un dépôt extérieur à Péronnes-lez-Binche. Cela offre non seulement plus de place, mais augmente également l'efficacité de l'utilisation de l'espace sur le site de Tervuren et aide à prévenir la fragmentation des collections. Toujours en 2022, les fonds d'archives, la bibliothèque et la documentation de l'ancien service d'Histoire du temps présent ont été intégrés dans un système centralisé de gestion des archives et de la bibliothèque, à la disposition de nos utilisateurs et chercheurs.

Afin d'améliorer l'efficacité et la consultation des collections de la bibliothèque, un système innovant a été mis en place qui permet un accès rapide et facile aux livres et périodiques moins consultés, tout en leur assurant une meilleure conservation.



Grâce à l'installation du support pour les toiles, toute la collection de peintures peut être stockée au même endroit.



Collections cachées : de nouvelles recherches sur les spécimens anciens

Un nouveau projet, qui a été lancé en 2022, vise à découvrir la diversité et l'évolution des virus grâce à la recherche sur des spécimens anciens. De nombreux virus zoonotiques importants humains tels qu'Ebola, Zika et les précurseurs du VIH sont transmis - et continuent d'être transmis - par des mammifères afrotropicaux du bassin du Congo. Cette région possède également l'une des plus grandes diversités de mammifères au monde, dont des milliers de spécimens sont conservés dans les collections muséales de l'IRSNB, du MRAC et du CSB-UNIKIS. De la même région, la KU Leuven stocke des milliers de spécimens pathologiques d'origine humaine. Le matériel génomique des virus portés par ces hôtes est également conservé en toute sécurité dans ces collections de tissus.

L'objectif principal de cette recherche est d'estimer dans quelle mesure ces virus zoonotiques peuvent émerger des tropiques africaines.

Pour le savoir, l'histoire évolutive des virus est reconstituée par rapport à leurs hôtes, à partir des données génomiques virales issues des collections de tissus.



Grâce à la recherche sur des spécimens anciens, la diversité et l'évolution des virus peut être découverte.

Une nouvelle étape dans la numérisation des collections d'histoire naturelle

Le MRAC et l'IRSNB abritent à eux deux près de 50 millions de spécimens d'histoire naturelle, qui constituent un patrimoine inestimable de la biodiversité passée et présente. C'est l'une des plus grandes collections d'Europe, après celles du Natural History Museum de Londres et du Muséum national d'Histoire naturelle de Paris, et l'une des 10 plus grandes collections du monde. On estime qu'environ 0,5 % de ces spécimens ont servi à la description des espèces (types) ou ont fait l'objet d'une description détaillée et illustrée. Ces 250 000 spécimens constituent un patrimoine unique au monde.

En 2022, la cartographie de chaque spécimen individuel de la collection d'oiseaux, avec les métadonnées associées, a été lancée, dans le but d'en réaliser un inventaire 2D complet.

Diverses techniques ont également été utilisées pour poursuivre les travaux sur la numérisation 3D des précieux spécimens types de la collection des vertébrés. De plus, les spécimens types des collections d'entomologie, d'invertébrés ainsi que certains spécimens de vertébrés ont été numérisés de manière plus poussée à l'aide de la numérisation 2D+ (*Focus stacking*).



La cartographie de chaque spécimen individuel de la collection d'oiseaux, pour en réaliser un inventaire 2D complet.

04



LE MUSÉE EN CHIFFRES

RAPPORT FINANCIER

	2018	2019	2020	2021	2022
Dépenses et recettes (en k€)					
Recettes	17 518	19 561	16 605	17 522	20 719
Dépenses	20 009	18 127	16 058	17 864	20 355
Solde	-2491 ⁽¹⁾	1434	546	-341	364

Sources des recettes

Enveloppe du personnel	_ (2)	_ (2)	_ (2)	_ (2)	_ (2)
Dotation	10 197	10 197	10 587	10 730	12 176
Fonds propres	952	3382	1237	1440	1 884
Projets	5560	4967	4727	5240	6 452
Autres	809	1015	52	111	207
Total	17 518	19 561	16 605	17 522	20 719

Évolution des dépenses, par source (en k€)

Personnel	11 294	11 985	11 294	11 780	12 823
Enveloppe du personnel	0	0	0	0	0
Personnel fonds propres	0	0	0	0	0
Personnel statutaire	5230	5841	5337	5540	5983
Personnel contractuel	6063	6144	5957	6239	6840
Fonctionnement général	4962	5328	3927	5570	6924
Équipement et bibliothèque	3753	814	836	513	607
Total	20 009	18 127	16 058	17 864	20 355

(1) Déficit et écart du solde SEC avec approbation du ministre du Budget.

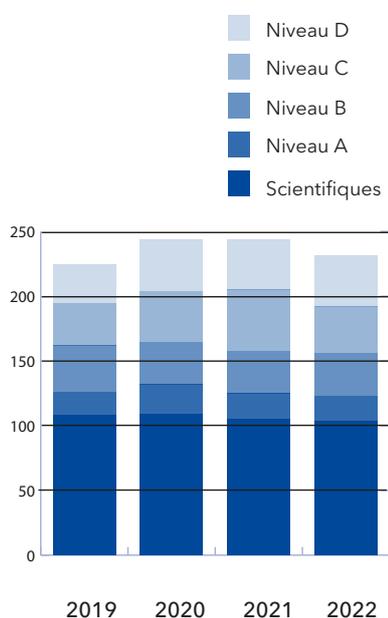
(2) Depuis le 01/01/2018, la dotation et l'enveloppe du personnel sont groupées.

PERSONNEL

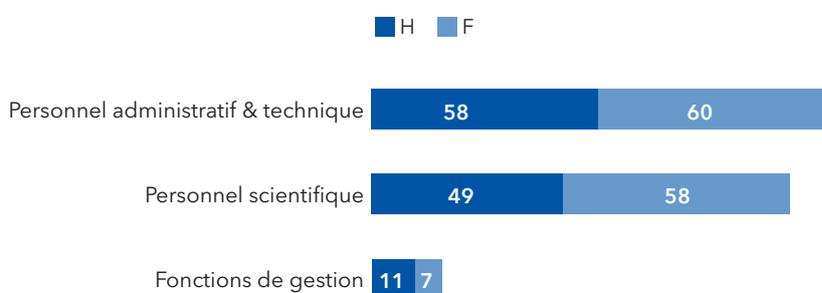
Répartition du personnel statutaire et contractuel, par niveau

	2019	2020	2021	2022
Scientifiques	105	104	115	108
Statutaires	31	34	30	30
Contractuels	74	70	85	78
Niveau A	20	19	18	18
Statutaires	12	12	11	11
Contractuels	8	7	7	7
Niveau B	33	32	33	36
Statutaires	22	23	26	29
Contractuels	11	9	7	7
Niveau C	47	36	34	33
Statutaires	18	19	20	19
Contractuels	29	17	14	14
Niveau D	39	40	35	30
Statutaires	1	1	1	0
Contractuels	38	39	34	30
Total	246	231	237	225

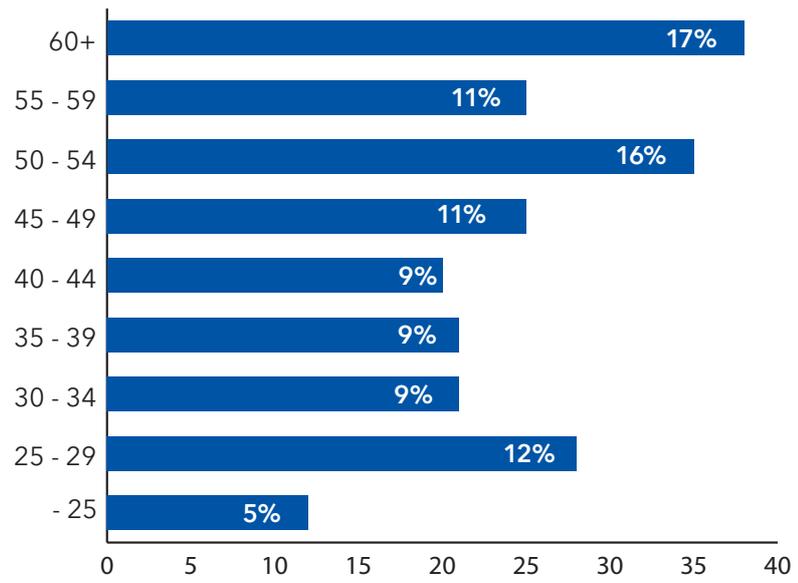
Répartition par niveau



Répartition H/F



Pyramide des âges



SERVICES ORIENTÉS VERS LE PUBLIC

Les visiteurs

L'AfricaMuseum a accueilli 125 753 visiteurs en 2022,

- 15 277 personnes ont visité les expos temporaires *Zoo humain. Au temps des exhibitions coloniales* et *Europa Oxalá* en 2022

Visites guidées

Il y a eu 1413 visites guidées,
dont 38 visites interactives.

Et il y a eu 261 workshops,
dont 159 workshops musique et 102 autres.



© T. Schoemaker



© Nathan De Fortunato

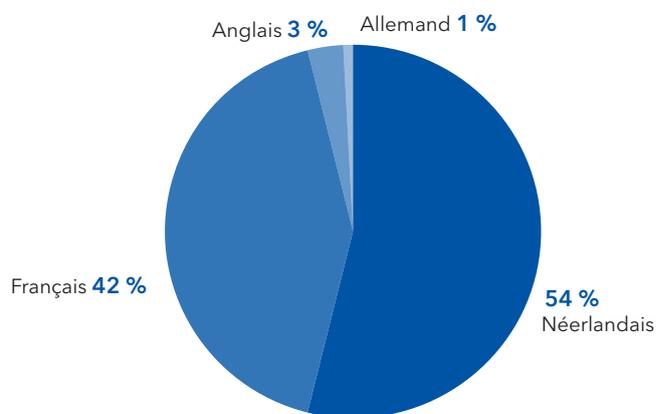
Le musée dans la presse

Total des articles parus : 618

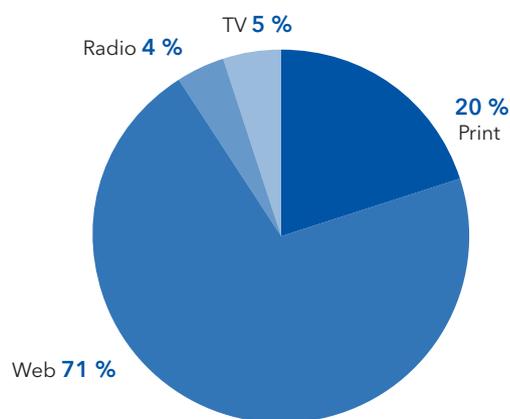
- Presse belge : 603 (baisse de 26 % par rapport à 2021)
- Presse internationale : 15 (baisse de 69 % par rapport à 2021)

Presse belge

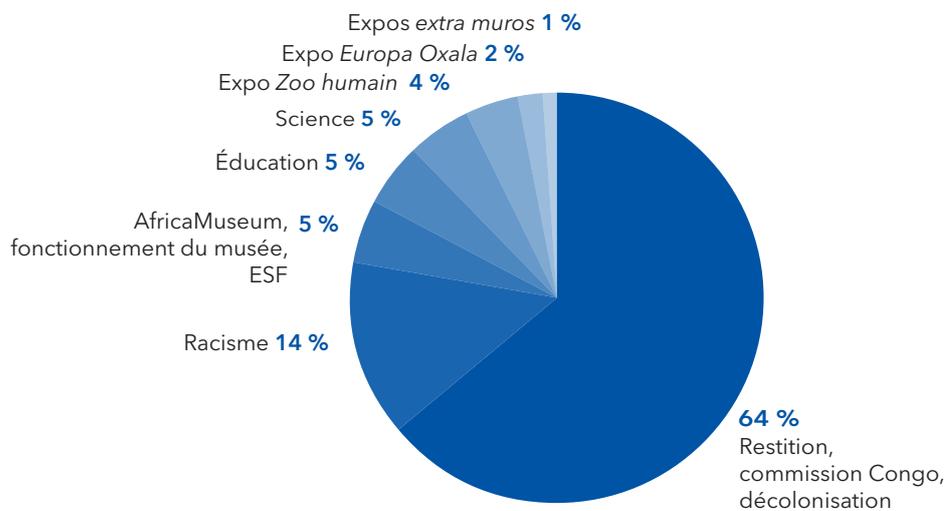
Répartition des articles par langue



Répartition des articles par média



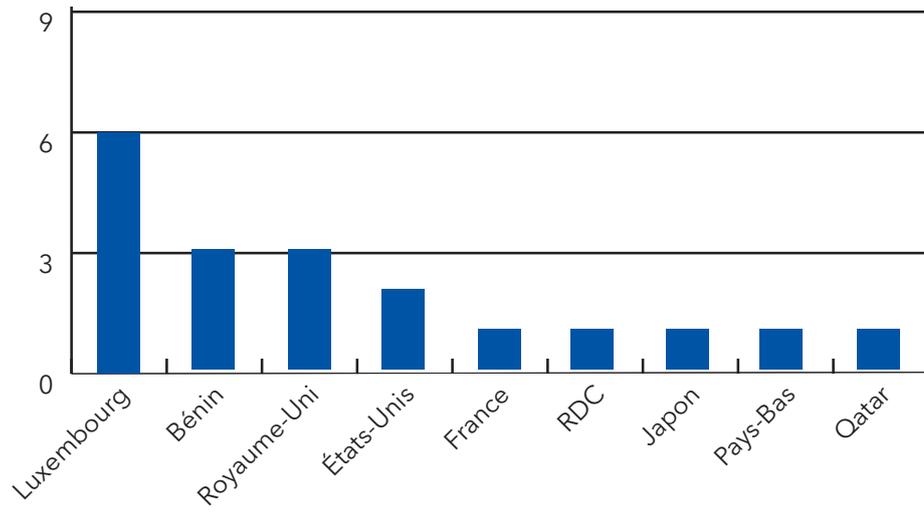
Les sujets traités



Presse étrangère

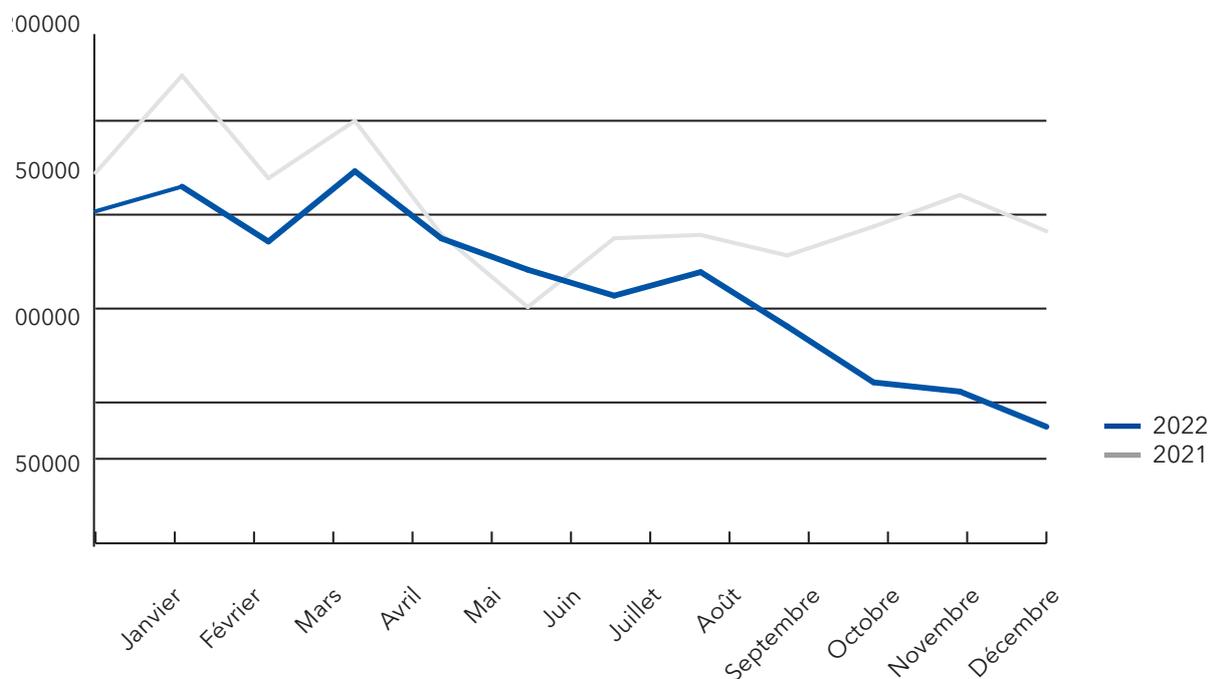
Le musée a été mentionné dans 19 articles parus dans 9 pays en 2022.

Nombres des articles par pays



Le site internet

En 2022, les pages internet du musée ont été visitées 1 323 260 fois, soit une diminution de 24 % par rapport à 2021.



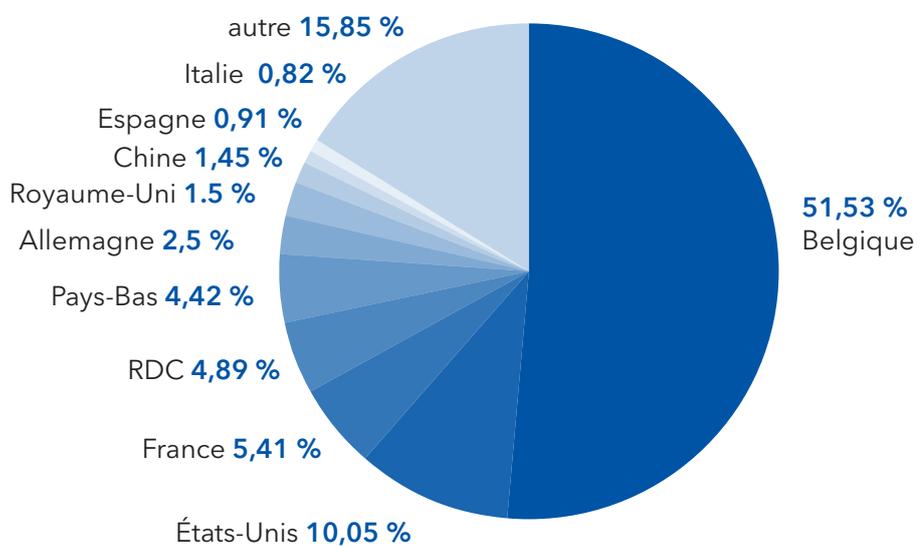
Les consultations du site internet

- 262 270 visiteurs uniques (adresse IP) ont consulté le site internet 398 299 fois. En moyenne, chaque visiteur a donc visité le site internet 1,5 fois.
- En moyenne, une visite du site web a duré 2 minutes et 51 secondes.
- Pour la deuxième année consécutive, davantage de personnes ont visité le site internet depuis un appareil mobile (smartphone ou tablette, 56 %) que depuis un ordinateur (44 %). Cette tendance s'accroît d'année en année.
- 87 % des visiteurs sont arrivés sur le site « directement » ou via un moteur de recherche, ce qui constitue une légère augmentation par rapport aux années précédentes. 5 % des visiteurs ont accédé au site internet via de la publicité, alors que 3 % y ont accédé via les réseaux sociaux.

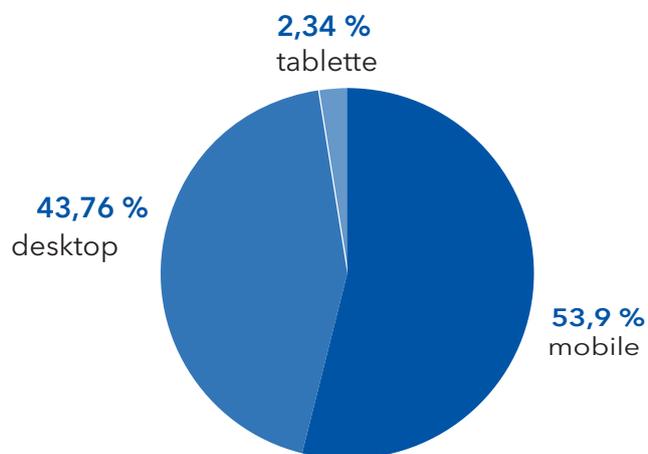
Pays des visiteurs du site internet

52 % des visiteurs ont consulté le site internet depuis la Belgique. Ce pourcentage a nettement baissé par rapport à 2021 (65 %). Après les États-Unis (10 %) et la France (5 %), ce sont la RDC (5 %) et les Pays-Bas (4 %) qui ont effectué le plus de visites sur le site internet.

Pays des visiteurs du site internet



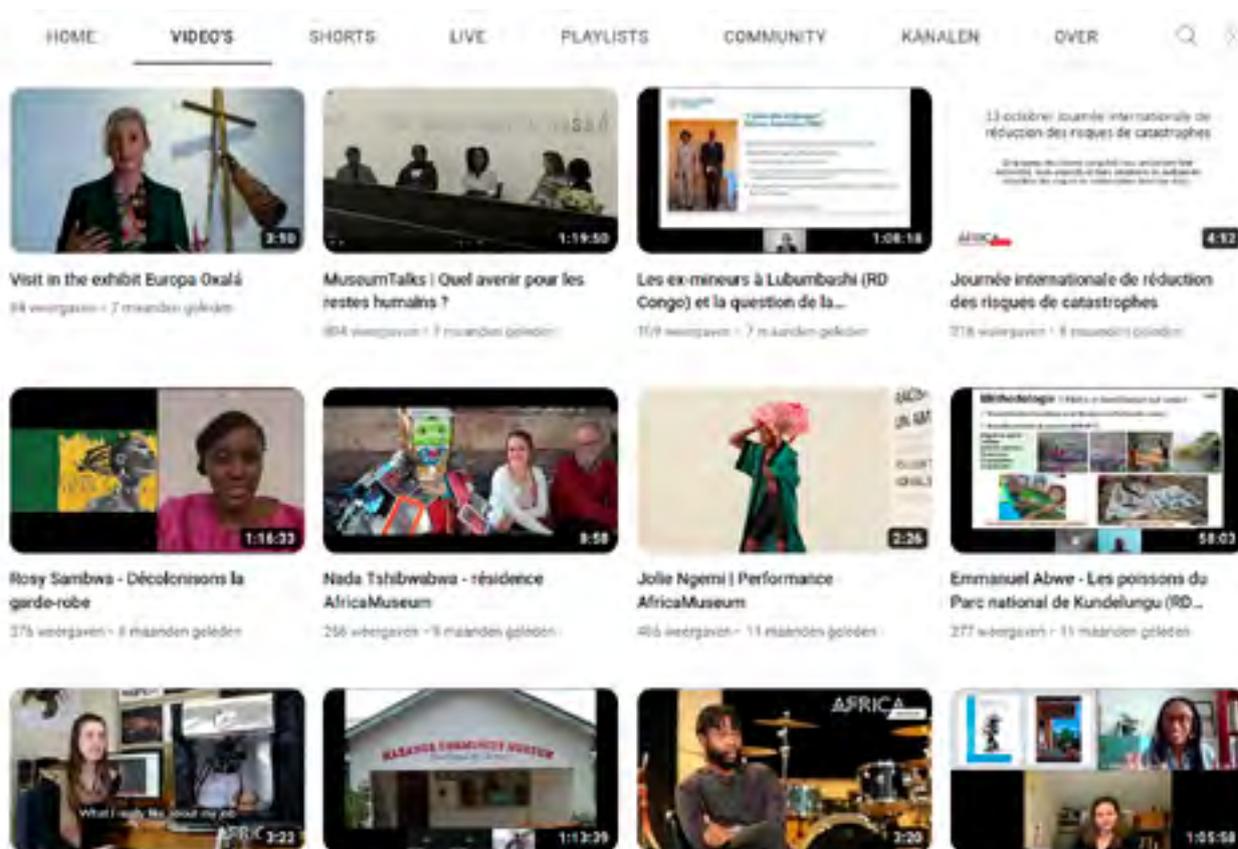
Type d'appareil



Réseaux sociaux

En 2022, le nombre de followers de nos réseaux sociaux a évolué de la manière suivante :

- Pour la page Facebook AfricaMuseum EN, il est passé de 10 390 à 11 650 followers, soit une augmentation de 12 %.
- Pour la page Facebook AfricaMuseum België, il est passé de 2311 à 2648 followers, soit une augmentation de 15 %.
- Pour la page Facebook AfricaMuseum Belgique, il est passé de 2851 à 3522 followers, soit une augmentation de 24 %.
- Pour la page Instagram, il est passé de 4916 à 5850 followers, soit une augmentation de 19 %.
- Pour le compte Twitter, il est passé de 6738 à 7139 followers, soit une augmentation de 7 %.



Sur YouTube, nous avons posté de nombreuses vidéos comme les MuseumTalks, des performances et des interviews.

05



**QUI SOMMIES-
NOUS ?**

Mission

Le MRAC doit être un centre mondial de recherche et de diffusion des connaissances, consacré au passé et au présent des sociétés et de leurs environnements naturels en Afrique, et en particulier en Afrique centrale, afin de stimuler l'intérêt et d'assurer une meilleure compréhension de cette partie du monde par le grand public et la communauté scientifique, et de contribuer significativement, au moyen de partenariats, à son développement durable. Les missions principales de cette institution centrée sur l'Afrique comprennent donc l'acquisition et la gestion des collections, la recherche scientifique, la valorisation des résultats de celle-ci, la diffusion des connaissances, et la présentation au grand public d'une partie de ses collections.

Composition des organes de gestion et de consultation

Le MRAC est une institution fédérale placée sous le contrôle de la secrétaire d'État chargée de la Politique scientifique. D'un point de vue administratif, il est un service d'État à gestion séparée. Il compte trois organes de gestion et un organe de consultation.

Comité de gestion

Le MRAC partage cette commission avec l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique (IRSNB). Le Comité de gestion est chargé de la gestion financière, matérielle et administrative de l'institution. Il est présidé par un représentant de la Politique scientifique fédérale et compte quatre personnalités universitaires ou experts de gestion externes, les directeurs généraux des deux institutions et deux représentants de la Politique scientifique fédérale.

Membres à voix délibérative :

- Frank Monteny, conseiller général, SPF Politique scientifique, président
- Guido Gryseels, directeur général du MRAC, vice-président (jusqu'au 31/08/2022)
- Karel Velle, directeur général a.i. du MRAC, vice-président (à partir du 1/09/2022)
- Patricia Supply directrice générale a.i. de l'IRSNB, vice-présidente
- Ingrid Vanden Berghe, membre externe
- Alain Heynen, SPF Politique scientifique, conseiller
- François Mairesse, membre externe
- Koen Verhoest, membre externe
- Claude Bragard, membre externe

Membres à voix consultative :

- Marie-Solange Mukarwema, comptable de l'IRSNB
- Yves Geens, comptable du MRAC
- Brigitte Lauwaert, chef du service scientifique UGMM de l'IRSNB
- Didier Van den Spiegel, chef de service du MRAC
- Françoise Stassart, attachée au SPF Politique scientifique
- Jacques Lust, secrétaire attaché à SPF Politique scientifique
- Lieven Dejaegher, inspecteur des Finances
- Pierre de Maret, président du Conseil scientifique du MRAC
- Bruno Danis, président du Conseil scientifique de l'IRSNB

Conseil de direction

Membres à voix délibérative :

- Guido Gryseels, directeur général, président (jusqu'au 31/08/2022)
- Karel Velle, directeur général a.i. du MRAC, président (à partir du 1/09/2022)
- Els Cornelissen, chef intérimaire du département Anthropologie culturelle et Histoire
- Marc De Meyer, chef intérimaire du département Biologie
- François Kervyn de Meerendré, chef intérimaire du département Sciences de la Terre
- Jacky Maniacky, chef du service Culture et Société
- Didier Van den Spiegel, chef du service Gestion des collections et des données biologiques
- Bruno Verbergt, directeur opérationnel des Services orientés vers le public (jusqu'en février 2021)
- Patricia Van Schuylenbergh, chef du service Histoire & Politique

Jury de recrutement et de promotion

Le Jury de recrutement et de promotion est responsable de la sélection et de la promotion du personnel scientifique statutaire. Il est présidé par un responsable de la Politique scientifique fédérale et constitué de deux experts universitaires externes et du directeur général du MRAC.

Membres :

- Robert Van de Walle, Belspo, président
- Guido Gryseels, directeur général MRAC (jusqu'au 31/08/2022)
- Karel Velle, directeur général a.i. MRAC (à partir du 1/09/2022)
- Sara Geenen, professeur à l'UAntwerpen
- Caroline Nieberding, professeur de l'UCLouvain



Les membres à voix délibérative du Conseil de direction lors de la dernière réunion présidée par Guido Gryseels à laquelle le directeur a.i. Karel Velle a été officiellement présenté.

Comité de concertation de base

Le Comité de concertation de base est un organe consultatif qui veille aux conditions de travail et au bien-être au travail. Il est constitué de représentants du personnel et d'organisations de travailleurs (syndicats).

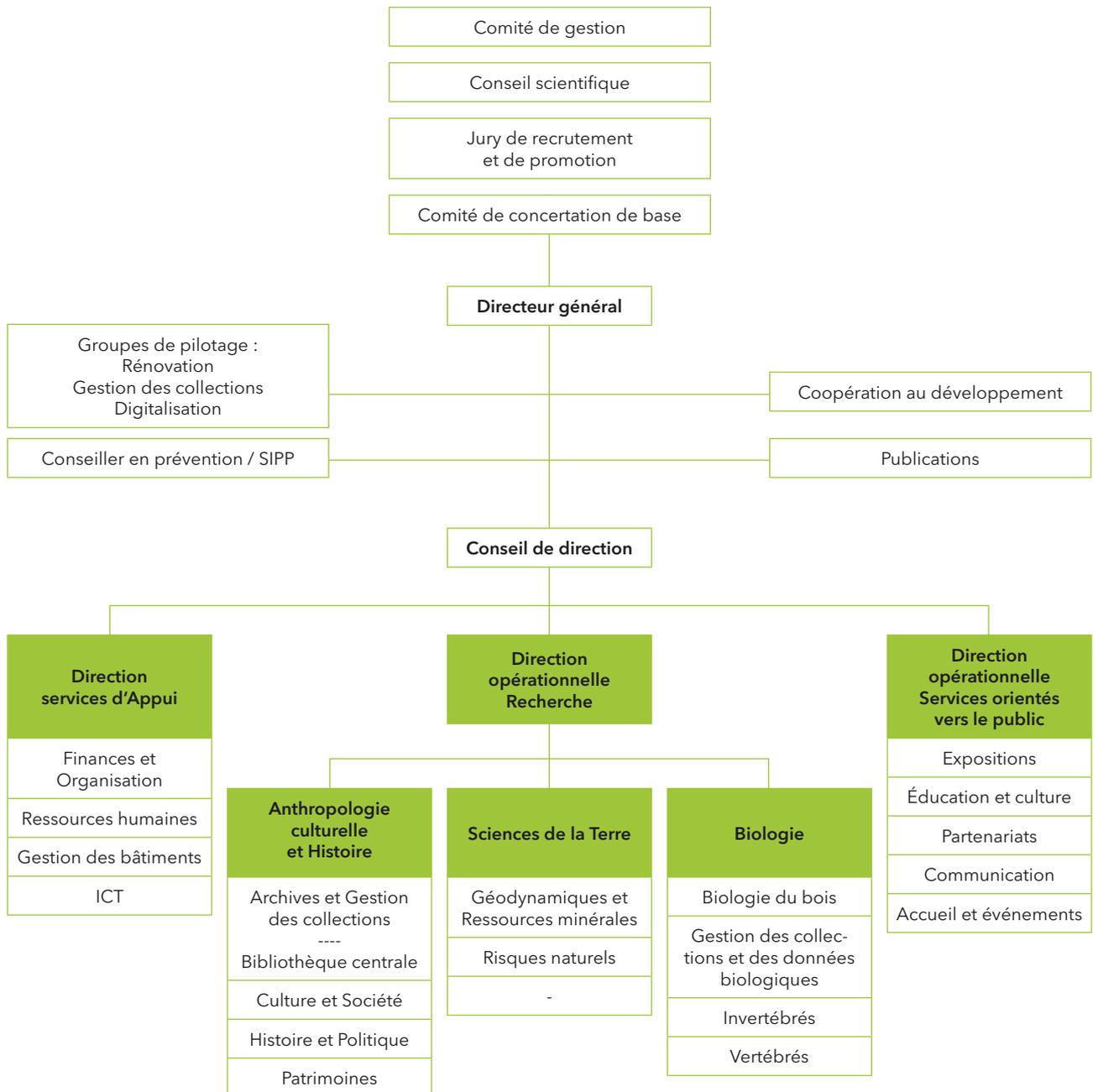
Délégation de l'autorité :

- Guido Gryseels, directeur général, président (jusqu'au 31/08/2022)
- Karel Velle, directeur général a.i. MRAC, président (à partir du 1/09/2022)
- Els Cornelissen, chef intérimaire du département Anthropologie culturelle et Histoire
- Marc De Meyer, chef intérimaire du département Biologie
- Isabelle Gérard, chef de service
- François Kervyn de Meerendré, chef intérimaire du département Sciences de la Terre
- Kristien Opstaele, chef de service
- An Spegelaere, chef de service RH
- Mario Thoilants, conseiller de prévention
- Eric Van Herreweghe, conseiller de prévention (jusqu'en février 2021)
- Johan Van Impe, conseiller de prévention IRSNB/MRAC
- Dirk Verbist, chef de service

Délégation des organisations syndicales :

- Thierry De Putter, chef de service (ACOD/CGSP)
- Valérie Demeulemeester (ACOD/CGSP)
- Geert Dewulf (ACV/CSC) (depuis mai 2021)
- Dr. Fabienne Nsanze, médecin du travail Empreva
- Kai Saillart (ACV/CSC) (depuis mai 2021)
- Patricia Van Schuylenbergh (ACV/CSC)
- Jean-Christophe Vancoppenolle (ACV/CSC)
- Jimmy Verlez (VSOA/SLFP) (depuis mai 2021)

Organigramme



COLOPHON

Édité sous la direction des services Communication et Publications

Rédaction : Kristien Opstaele et Jonas Van de Voorde sur base des rapports d'activité des services et départements du MRAC

Coordination : Jonas Van de Voorde et Isabelle Gérard (MRAC)

Traduction et révision : Benoit Albinovanus et Isabelle Gérard (MRAC)

Mise en page : Friederike Kratky (MRAC)

Couverture : photo Xijing Deng © MRAC

Imprimé sur papier FSC au MRAC, Tervuren.

Éditeur responsable : Bart Ouvry, Directeur général

© Musée royal de l'Afrique centrale, 2023

13, Leuvensesteenweg

3080 Tervuren (Belgique)

www.africamuseum.be

Dépôt légal : D/2023/0254/07

ISBN : 978-9-4645-9638-0

Toute reproduction, même partielle, de cet ouvrage, à l'exception d'une utilisation non commerciale ou éducative, est strictement interdite sans accord préalable écrit du service Publications du Musée royal de l'Afrique centrale.



Belgique
partenaire du développement



